



Lyon-Pittoresque

Lyon et ses Environs o o o o o o o o

Lyon, centre du Sud-Est o o o o o o o

Vienne, la Ville romaine o o o o o o

Le Vivarais, Villégiatures cévennoles o o



LIVRET-GUIDE ILLUSTRÉ

PUBLIÉ PAR LE

SYNDICAT D'INITIATIVE DE LYON

Bureau de Renseignements : 19, place Bellecour

OUVERT DE 8 H. A MIDI, ET DE 1 H. 1/2 A 7 H.

Et le Dimanche matin, de Juin à fin Septembre, de 7 h. 1/2 à 10 h.



LYON
IMPRIMERIE J. PONCET
Rue François-Dauphin, 18

1907

TABLE DES MATIÈRES



Lyon. — Vue de la Place Bellecour et des Bureaux du Syndicat d'initiative.

S

CONSEIL D'ADMINISTRATION

DU

Syndicat d'Initiative de Lyon et de ses Environs

PRÉSIDENT D'HONNEUR FONDATEUR

A. LIGNON, ancien président du Tribunal de Commerce.

PRÉSIDENT

Ant. RIVOIRE, O ✱, président honoraire du Syndicat des Horticulteurs.

VICE-PRÉSIDENTS

A. MILLET, ancien juge au Tribunal de Commerce.

F. QUINSON, ✱ A., délégué principal du Touring-Club de France pour la 14e section.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

A. BUGAND, avocat à la Cour d'Appel.

SECRÉTAIRE

L. MOREL, président honoraire du Syndicat des Maîtres-Imprimeurs.

TRÉSORIER

J. PEY, ✱, O I, C. ✠, secrétaire de l'Union des Chambres syndicales lyonnaises.

CONSEILLERS

J. AYMARD, ✱, distillateur-liquoriste.

Dr G. BEAUVISAGE, ✱, O I, adjoint au maire de Lyon, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Lyon.

E. BRIZON, ✱, O, ancien président du Tribunal de Commerce.

L. CHARDINY, avocat, membre du Conseil d'arrondissement.

A. CHEVROT, président du Syndicat des Entrepreneurs de transports.

F. DESVERNAY, O I, ancien administrateur de la Bibliothèque de la Ville de Lyon.

F. FERRAND, membre de la Chambre de Commerce de Lyon.

E. FOURNIER, administrateur de la Caisse d'Epargne, conseiller du Commerce extérieur.

F. GABET, agent de change honoraire, président de la section lyonnaise du C.-A.-F.

G. LARRIVÉ, associé d'agent de change.

F. MICHALLET, O, ancien président de la Chambre syndicale des limonadiers, restaurateurs et hôteliers.

M. PAUFIQUE, membre de la Chambre de Commerce.

A. PERRIN, ✱, membre de la Chambre de Commerce.

M. PIATON, ingénieur civil des Mines.

R. TAVERNIER, ✱, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.



Lyon. — Vue générale.

Le but du Syndicat d'Initiative est purement patriotique et désintéressé

Le Syndicat d'initiative distribue gratuitement le présent livret-guide.

Le Syndicat fournit aussi *gratuitement*, soit verbalement, soit par correspondance (*timbre pour réponse*), tous les renseignements désirables sur la visite de la ville et les excursions dans la région lyonnaise, sur la visite de Vienne, la ville romaine, sur les villégiatures du Vivarais, ainsi que sur les itinéraires de voyages à effectuer au départ de Lyon, dans les Alpes françaises, le Jura, le Velay, l'Auvergne, etc.

Le Syndicat d'initiative distribue, gratuitement aussi, son *Guide des Centres de Villégiatures*. Ce guide renferme la liste de toutes les localités des environs de Lyon où un séjour présente de l'agrément, avec tous les renseignements nécessaires pouvant permettre de faire un choix, ainsi que le nom de tous les hôtels (*timbre pour l'envoi*).

Le Syndicat d'initiative se charge d'organiser le séjour à Lyon et la visite de la ville et de ses environs aux sociétés et aux groupes. Tous renseignements à cet égard seront donnés par lettre avec la plus grande complaisance.

(Oni korespondas esperanto.)

MM. les Etrangers arrivant à Lyon sont invités à se présenter aux bureaux du Syndicat d'initiative. On leur donnera, avec la plus grande complaisance, tous les renseignements qui leur seront nécessaires pour la visite de Lyon et de ses environs, et aussi sur toutes les villes et régions dont il est question plus haut et qui feront partie de leur itinéraire.

A MM. les Etrangers qui le demanderont, il sera remis un **Guide-itinéraire** *qui leur permettra de visiter la ville sans oublier aucune curiosité intéressante* — Ce Guide n'est remis que dans nos bureaux et ne peut, en aucun cas, être envoyé par la poste (*gratuit*).

Le Syndicat d'initiative a aussi organisé un service de **Guides-interprètes** pour accompagner MM. les Etrangers qui le désireront. La demande pourra en être faite soit dans les bureaux du Syndicat, soit dans les Hôtels.

Droit d'arrêt des billets P.-L.-M.

Le Syndicat d'initiative rappelle à MM. les Voyageurs circulant sur le réseau P.-L.-M. que les *billets directs* leur donnent le droit de s'arrêter 24 heures en route si leur voyage comprend plus de 400 kilomètres, et 48 heures si leur voyage dépasse 800 kilomètres.

Ainsi les voyageurs porteurs de billets directs de Paris à Marseille et au delà, ou vice versa, peuvent s'arrêter **2 jours à Lyon,** sans compromettre la validité de leur billet et sans payer de supplément.

Pour les *billets d'aller et retour*, ce droit d'arrêt est de 24 heures, au retour, si la distance est supérieure à 400 kilomètres.

Quant aux *billets circulaires*, ils comportent d'eux-mêmes l'arrêt dans toutes les gares.



LYON. — MONUMENT DE LA RÉPUBLIQUE.

EXCURSIONS POUR L'ÉTÉ 1907

En Car-Alpin-Automobile



Circuit du Mont-d'Or lyonnais et des rives de la Saône

les 9 et 23 juin, 21 juillet, 4 et 25 août, 8 et 22 septembre.

Par Vaise, Champagne, la Chicotière, Lissieu, les Chères, Gare de Quincieux, **Trévoux**, *déjeuner*, Neuville, Rochetaillée, Fontaines, Saint-Rambert, les rives de la Saône.



Excursion à Yzeron

les 2 et 16 juin, 7 et 28 juillet, 11 août, 1, 15 et 29 septembre.

Par la Demi-Lune, Grand Buisson (Craponne), Maison Blanche (Vaugneray), **Yzeron** (737 m. d'altitude), *déjeuner*, Thurins, Messimy, Brindas, Pont-d'Alay, Francheville-le-Bas, les Aqueducs de Beaunant, Boulevard de l'Yzeron, Pont d'Oullins, la Mulatière.

Départ à *8 heures du matin*, devant les bureaux du *Syndicat d'initiative*.

*Prix : **9 fr.** par personne* (voiture, déjeuner, vin et café compris).

Les 30 juin, 14 juillet et 18 août auront lieu **de plus grandes excursions** dont le programme sera spécialement établi plus tard. — Prière d'en prendre communication au bureau.

NOTA. — Pour les excursions, se faire inscrire dans la semaine au bureau du *Syndicat d'initiative*, 19, place Bellecour.

Le Car-Alpin-Automobile ne pouvant contenir que 18 places, ces places seront attribuées aux premiers inscrits, les voyageurs en supplément prendront place dans des voitures avec chevaux.

La vitesse de l'automobile n'excédera jamais 25 kilomètres à l'heure.



CHAPITRE PREMIER

Lyon Pittoresque

ASPECT GÉNÉRAL

Dominé à l'ouest par le coteau boisé où s'élève la basilique de Fourvière, au nord par le coteau de la Croix-Rousse, où s'étagent les maisons et ateliers des *canuts*, ces tisseurs de soieries à la physionomie si typique, la grande cité lyonnaise présente à ses visiteurs un double aspect, ici majestueux, là original, partout saisissant.

Au pied de ces deux collines, deux larges fleuves traversent la cité : la Saône, au cours gracieux, aux rives ensoleillées, semble lui apporter dans ses eaux vertes et paisibles un peu de la gaîté robuste des vignerons de Bourgogne, tandis que le vaste Rhône lui donne dans ses flots bleus la force et la lumière qu'il a puisées aux glaciers, sources éternelles d'énergie.

Si la nature s'est montrée prodigue à l'égard de Lyon, si cette ville offre un aspect unique, située comme elle est au confluent de deux magnifiques voies fluviales, le génie de l'homme y a fait aussi de grandes choses, et, du coteau de Fourvière comme de celui de la Croix-Rousse, on ne se lasse pas d'admirer tous ces dômes, flèches, tours, campaniles, coupoles et clochers qui apparaissent comme

De grands pasteurs menant des troupeaux de maisons. (V. Hugo.)

Considérée en tout temps comme une *capitale*, la cité lyonnaise occupe une place considérable dans l'histoire politique et sociale, comme dans l'histoire économique.

Lyon, capitale commerciale, est connue du monde entier : les magnifiques produits de ses fabriques de soie, qui ont été et demeurent sans rivales, de ses vastes usines de produits chimiques, de métallurgie, d'automobiles, de teinture, etc., consacrent et maintiennent sa réputation universelle.

A chaque pas, les étrangers, les visiteurs, les touristes sont intéressés et charmés tout à la fois, les uns par les souvenirs et les vestiges d'un long passé, les autres par les manifestations multiples de l'art moderne.

FACILITÉS ET AGRÉMENTS DE SÉJOUR

Le réseau très complet de tramways électriques qui desservent en tous sens la ville et ses environs en permet aisément la visite. Aucune ville, en Europe, n'est aussi largement dotée sous ce rapport.

La si récréante locomotion en bateau, qui s'effectue sur la Saône, au moyen de *mouches*, vient ajouter son attrait pittoresque aux commodités multiples du déplacement des voyageurs à travers Lyon.

Les étrangers pourront apprécier la saveur toute particulière de la cuisine lyonnaise, si renommée. Ils se souviendront que notre région a vu naître Brillat-Savarin et Joseph de Berchoux, et que nos restaurateurs sont les dignes successeurs de ces grands maitres en l'art culinaire.

Ajoutons que, depuis le développement extraordinaire du tourisme, les hôtels de Lyon ont été entièrement transformés et embellis. Ils sont maintenant pourvus de tout le confort désirable à tous égards, et aussi, tant au point de vue de l'hygiène que du service intérieur et extérieur, de tous les perfectionnements auxquels les voyageurs les plus difficiles sont en droit de prétendre dans une ville comme Lyon.

ITINÉRAIRES DANS LYON

Avis. — MM. les Etrangers ont intérêt à venir demander, dans les bureaux du Syndicat d'initiative, un **Guide-itinéraire** qui leur sera remis *gratis* et qui leur sera tres utile pour la visite de la ville.

Nous rappelons aussi que, moyennant un tarif réduit, des Guides-Interprètes sont mis par le Syndicat d'initiative à la disposition de MM. les Etrangers. La demande peut en être faite soit dans les bureaux du Syndicat, soit dans les Hôtels.

1o — Visite de Lyon en un seul jour.

Matinée. — Cours du Midi — place Carnot, *monument de la République* — rue Victor-Hugo, *statue d'Ampère* — place Bellecour, *statue équestre de Louis XIV* — rue de l'Hôtel-de-Ville — place des Jacobins, *fontaine monumentale* - rue Jean-de-Tournes — place de la République, *monument Carnot* — rue de la République, *palais du Commerce* — rue Gentil — rue de la Fromagerie, *église Saint-Nizier* — rue Paul-Chenavard, *église Saint-Pierre* — place des Terreaux, *fontaine Bartholdi, Palais des Arts, Hôtel de Ville* — rue Lafond, *Grand-Théâtre.*

Après-midi. — Se rendre quai Saint-Antoine — pont du Palais, *Palais de Justice* — rue de la Bombarde — rue Saint-Jean, *Cathédrale Saint-Jean* — montée à Fourvière par le funiculaire, *Basilique* — descente par le funiculaire de Saint-Paul, *église de Saint-Paul* — rue Octavio Mey (à droite sur le quai *Palais des Expositions*) — pont la Feuillée — rue d'Algérie — place des Terreaux — rue Puits-Gaillot — pont Morand, *monument de la Ville de Lyon* — quai de l'Est — avenue du Parc, *monument des Enfants du Rhône* — Visite du Parc de la Tête-d'Or — sortie par la porte du Lycée — rue du Lycée — cours Vitton — cours Morand — avenue de Saxe — cours Lafayette — cours de la Liberté, *Préfecture* — cours Gambetta — pont de la Guillotiere (à droite *Hôtel-*



Lyon. — Place Bellecour, Jardins.

Dieu) — quai de la Charité (en face, de l'autre côté du Rhône, les diverses facultés composant l'Université lyonnaise) — cours du Midi.

Cet itinéraire est très chargé, mais il est impossible d'en rien distraire. C'est pourquoi on ne saurait trop recommander aux touristes de consacrer au moins deux jours à la visite de la seule ville de Lyon.

2° — Visite de Lyon en trois jours.

1er JOUR

Matinée. — Cours du Midi — place Carnot, *monument de la République* — rue Henri-IV — rue Bourgelat, *église d'Ainay* — rue des Remparts-d'Ainay — place Ampère *statue d'Ampère* — rue Victor-Hugo — place Bellecour, *statue équestre de Louis XIV* — rue Emile-Zola — rue des Archers — place des Célestins, *théâtre des Célestins* — rue des Archers — rue Gasparin — place des Jacobins, *fontaine monumentale* — rue Centrale, *église Saint-Nizier* — rue Paul-Chenavard, *église Saint-Pierre* — place des Terreaux, *fontaine Bartholdi* — rue d'Algérie — place de la Miséricorde — rue Louis-Vittet — place Sathonay, *statue du sergent Blandan* — montée de l'Amphithéâtre, *statue de Burdeau*, jardin des Plantes — rue du Jardin-des-Plantes — rue Terme. — Terreaux.

Après-midi. — Place des Terreaux, *Palais des Arts* (visite des musées de peinture, sculpture, d'antiquités, d'histoire naturelle et archéologique), *Hôtel-de-Ville* (visite intérieure).— rue Lafont, *Grand-Théâtre* — rue de la République, *palais du Commerce* — place des Cordeliers, *église Saint-Bonaventure* — rue Président-Carnot — place de la République, *monument Carnot* — rue de l'Hôpital, *chapelle de l'Hôpital* — rue de la République — place Bellecour, *église de la Charité.*

Soirée : *hiver*, Grand-Théâtre.
été, la Mouche du soir, promenade sur la Saône.

2e JOUR

Matinée — De Perrache à Vaise par les bateaux-mouches — retour par le tramway Pont d'Écully-Bellecour — descente au Pont la Feuillée — rue Octavio-Mey — montée à Fourvière par le funiculaire de Saint-Paul — Visite de la *Basilique*. — Ascension de la tour nord-est, où se trouve un observatoire, ou bien de la Tour métallique, qui possède un ascenseur.

Après-midi. — Descente par le funiculaire de Saint-Jean — avenue de l'Archevêché — place Saint-Jean, *baptistère, cathédrale* — avenue de l'Archevêché, *palais de l'Archevêché* — quai de l'Archevêché, *Palais de Justice* — rue du Palais-de-Justice — rue Saint-Jean — place du Change, *temple* (ancienne loge du Change) — quai de Bondy, *palais des Expositions* — rue Octavio-Mey, *église Saint-Paul* (ancien monument historique).

Ce parcours comporte la visite du vieux Lyon, pour laquelle on trouvera des renseignements au chapitre II, Lyon-Saint-Jean, et dans le *Guide-itinéraire de Lyon*, remis gratuitement par le Syndicat.

Soirée : *hiver*, Théâtre des Célestins.
été, Concert Bellecour.

3e JOUR

Matinée. — Visite du Parc de la Tête-d'Or — entrée par la porte des Légions, tour du lac, jardin zoologique, jardin botanique, serres, sortie par la porte du Lycée — cours Vitton — cours Morand — place Morand *monument de la Ville de Lyon* — quai des Brotteaux — cours de la Liberté, *Préfecture* — cours Gambetta — square Raspail — quai Claude-Bernard, *monument Ollier, Faculté de droit, Faculté des sciences, Faculté de médecine* — Pont du Midi — cours du Midi.

Après-midi. — *Palais du Commerce* (Visite du Musée historique des tissus et musée colonial) — rue de la République, *Grand-Théâtre, Hôtel de Ville* — rue

Puits-Gaillot — place Tolozan, *monument Suchet* — rue des Feuillants — prendre le funiculaire — boulevard de la Croix Rousse. *monument Jacquard* — prendre le second funiculaire — rue Terme — rue d'Algérie — place des Terreaux.

Soirée : *hiver*, Casino-Kursaal ou Concert de l'Horloge.
été, Olympia.

3° — Les quais de Lyon.

Place des Terreaux, *Hôtel de Ville* et *Palais des Arts*, rue d'Algérie, rue Louis-Vitet, place Sathonay, rue Hippolyte-Flandrin, rue de la Martinière, quai Saint-Vincent, *fort Saint-Jean*, quai de Serin, pont de la Gare, quai Jayr, quai de Vaise, quai Pierre-Scize, *Ecole vétérinaire*, *l'Homme de la Roche*, quai de Bondy, *Palais des Expositions*, pont Nemours, quai Saint-Antoine, quai des Célestins, quai Tilsitt, quai d'Occident, cours du Midi, pont du Midi, quai Claude-Bernard, *Université*, quai de la Guillotière, quai des Brotteaux, quai de l'Est, avenue du Parc, pont de la Boucle, cours d'Herbouville, quai Saint-Clair, rue Puits-Gaillot, *Grand-Théâtre*, place des Terreaux.

La promenade des quais de Lyon, dont nous donnons l'itinéraire ci-dessus, est une des plus belles qu'il y ait au monde, et aucun voyageur ne doit quitter Lyon sans l'avoir effectuée. — Nous conseillons même à tous les touristes, après avoir visité la ville en détail, de consacrer une dernière demi-journée à cette promenade, qui leur laissera l'impression la plus agréable et la plus vivace.

CHAPITRE II

A Travers Lyon

Comme toute grande ville, Lyon est subdivisé en un grand nombre de *quartiers*, ayant chacun sa physionomie bien caractéristique. Cette subdivision, qui facilite beaucoup la visite de la ville et en diversifie l'intérêt, se retrouvera dans ce guide, et, successivement, nous ferons connaître au lecteur les monuments, les particularités de *Lyon-Perrache*, *Lyon-Bellecour*, *Lyon-Terreaux*, *Lyon-Fourvière*, *Lyon-Saint-Jean* (Vieux Lyon), *Lyon-Vaise*, *Lyon-Croix-Rousse*, *Lyon-Brotteaux* et *Lyon-Guillotière*.

LYON - PERRACHE

N.-B. — Ce quartier est desservi : par les lignes de tramways de Perrache-Parc, Perrache-Saint-Clair, Perrache-Brotteaux, Perrache-Croix-Rousse, en correspondance gratuite avec les principales autres lignes de l'O.-T.-L., et par la ligne Perrache-Parc-Cordeliers de la N.-C.-L. — Bateaux-mouches de Perrache à Vaise et Saint-Rambert.

Bien qu'il y ait huit gares à Lyon, l'arrivée des étrangers se fait à peu près toujours par la gare de Perrache, qui est la grande gare centrale. Tous les moyens de transport y sont réunis : tramways desservant tous les quartiers, voitures de place, omnibus de famille et omnibus-automobiles de la Compagnie P.-L.-M., et enfin tous les hôtels envoient leurs omnibus à l'arrivee de tous les trains.

Situé entre le Rhône et la Saône, ce quartier s'étend du confluent des deux fleuves jusqu'à la grande place Bellecour. La grande gare de Perrache laisse au sud la *presqu'île* proprement dite *de Perrache*, qui renferme l'arsenal, les prisons de Saint-Paul et de Saint-Joseph, une partie des magasins, entrepôts et voies de la Compagnie P.-L.-M., et l'*église Sainte-Blandine*, bel édifice ogival moderne, construit par Clair Tisseur.

De longues voûtes parallèles, perforant le formidable remblai sur lequel la gare a été construite, avec ses vastes dépendances, mettent en communication la *presqu'île* avec le *quartier Perrache*.

Au sortir de la gare et après avoir traversé la magnifique promenade du *cours du Midi*, le voyageur se trouve sur la *place Carnot*, au centre de laquelle s'élève le *monument de la République* (œuvre de Peynot).

La statue en bronze, haute de 7 m. 20, est placée sur un pylône de 15 mètres; elle est entourée de groupes symboliques et de quatre jolies fontaines en pierre.

La *rue Victor-Hugo* relie la place Carnot à la *place Bellecour*, par la *place Ampère* (statue, par Textor, du célèbre mathématicien et physicien André-Marie Ampère (1775-1836), qui trouva les principes de la télégraphie électrique.)

Église d'Ainay (rue Bourgelat, partant de la place Ampère). Cette église fut construite au commencement du VIe siècle, détruite ensuite par les Huns, puis relevée en 1090 et consacrée en 1107. Voisine de l'église, l'*abbaye d'Ainay*, dont on voit encore quelques vestiges, subsista jusqu'en 1790.

C'est la plus ancienne des églises de Lyon, et les archéologues la tiennent en particulière estime.

En outre de son antiquité, puisque sa construction date du XIe siècle, ce remarquable édifice est l'un des plus précieux spécimens du style roman. Le clocher est surmonté d'une pyramide quadrangulaire, entourée à sa base de quatre acrotères triangulaires rappelant les cornes des tombeaux antiques. A l'intérieur, mentionnons un autel en marbre blanc, la chapelle de la Vierge, avec, sur l'autel, la belle statue de Fabisch, un confessionnal, style byzantin, qui est un véritable chef-d'œuvre, et les Fonts Baptismaux; dans le chœur, un maître-autel en bronze doré, des bas-reliefs, de fort belles mosaïques, de remarquables peintures d'Hippolyte Flandrin et les quatre colonnes soutenant la coupole, qui proviennent de l'autel d'Auguste.

Musée de l'Œuvre de la Propagation de la Foi (rue Sala, 12). Ce musée, très curieux et trop peu connu, renferme des reliques, vêtements, armes, etc., des différents pays où se trouvent les missions catholiques. (Ouvert le dimanche, de 1 h. à 4 h.; la semaine, de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h. — Fermé les jours fériés.)

LYON - BELLECOUR

N. B. — Ce quartier est desservi par toutes les lignes de trams de l'O.-T.-L., soit directement, soit par correspondance gratuite, et par une station de bateaux *mouches*.

C'est le Lyon commercial et le Lyon mondain réunis. C'est là, et dans Lyon-Terreaux, que le mouvement est le plus intense, la circulation le plus active.

La *place Bellecour* est limitée, à l'est et à l'ouest, par deux immenses et belles façades reconstruites, en 1800, sur l'ordre de Napoléon, pour remplacer celles que la Révolution avait détruites. Elle ne mesure pas moins de 310 mètres sur 200; elle est plantée de marronniers, ornée de jardins et de fontaines, agrémentée d'un *marché aux fleurs* qui en font un lieu charmant de repos ou de promenade. C'est le rendez-vous des bébés aux heures des concerts publics qui y sont donnés chaque jour; le spectacle offert par cette petite foule multicolore est vraiment ravissant. *La statue équestre de Louis XIV* (chef-d'œuvre du Lyonnais Frédéric Lemot), qui occupe le centre de la place, la vue pittoresque de la colline et de la Basilique de Fourvière complètent le superbe décor de *Bellecour*. C'est l'une des plus remarquables places du monde. (Le *Syndicat d'initiative* est installé au n° 19 de ladite place.)

De cette place, au N.-E., et pour aboutir aux Terreaux, partent deux artères importantes, classées parmi les plus belles de la ville : la rue de la République et la rue de l'Hôtel-de-Ville. La première traverse la place de la République, d'où se détache, se dirigeant vers les quais du Rhône, la *rue Président-Carnot*, artère principale d'un nouveau

quartier, dit *quartier Grôlée*. La seconde, *rue de l'Hôtel-de-Ville*, traverse la *place des Jacobins*. Signalons aussi la *rue de la Barre*, à l'extrémité de laquelle se trouve l'antique Pont de la Guillotière sur le Rhône: la *place des Célestins*, avec la belle façade du *Théâtre* de ce nom; la *place des Cordeliers*, où sont situés le splendide *Palais du Commerce* (ou *Palais de la Bourse*), l'*église St-Bonaventure* et les *Halles Centrales*; enfin la *rue Centrale* prolongée par la *rue Paul-Chenavard*, où s'élève la remarquable *église Saint-Nizier*.



LYON. — MONUMENT CARNOT.

Le **Monument du Président Carnot** (place de la République) de Ch. Naudin, architectecte, sculpté par Henri Gauquié. La pyramide qui le domine a 18 mètres de hauteur.

La **Fontaine des Jacobins** (place des Jacobins), élégante fontaine monumentale en marbre, ornée des statues de quatre Lyonnais illustres : Philibert Delorme, G. Coustou, G. Audran et Hippolyte Flandrin.

Le **Théâtre des Célestins** (place des Célestins), où l'on joue le drame, le vaudeville et la comédie. La façade est ornée des bustes de Victor Hugo, Musset et Scribe et de deux statues représentant la Comédie et la Tragédie.



LYON. — FONTAINE DES JACOBINS. (*Cl. Victoire.*)

L'**Hospice de la Charité** (rue de la Charité, angle S.-E. place Bellecour), 1.500 lits, qui fut le premier créé en France, en 1531, sous le nom de l'*Aumône générale de Lyon.* L'église date de 1617 et a été restaurée en 1842 ; de très beaux vitraux, par Bégule, en retracent l'histoire. La salle du Conseil d'administration se signale par ses artistiques objets de luxe et antiques boiseries.

L'Hôtel-Dieu ou *Hôpital Général* (place de l'Hôpital, entre la rue de la République et le Rhône), développant sur les quais du Rhône son immense façade de 325 mètres. Il présente, au centre, un dôme superbe, œuvre de Soufflot, et sur la façade sud, rue de la Barre, un autre dôme plus élevé, surmonté d'un campanile. A l'intérieur, on peut voir la statue du chirurgien Bonnet, et de fort belles tapisseries du XVIIIe siècle.

Ce fut aussi le premier hôpital de France, car il fut fondé au commencement du VIe siècle par le roi Childebert, dont la statue, ainsi

que celle de sa femme Ultrogothe, s'élèvent au-dessus du grand portail. Il contient 1.200 lits.

La chapelle de l'Hôtel-Dieu renferme des tableaux, des statues, des boiseries, la châsse de sainte Valentine et une chaire remarquée en marbres précieux.



LYON. — THÉATRE DES CÉLESTINS.

LYON - TERREAUX

N. B. — Ce quartier est desservi par toutes les lignes de trams de l'O.-T.-L., soit directement, soit par correspondance gratuite, et par une station des bateaux-*mouches*.

C'est dans ce quartier, situé au pied de la colline de la Croix-Rousse, qu'est concentré tout le commerce de la soierie. C'est le quar-

tier le plus commercial de Lyon et, par conséquent, le plus animé. C'est aussi celui qui contient les plus beaux monuments.

Le centre de ce quartier est constitué par la célèbre **place des Terreaux**, qui vit le supplice de Saint-Mars et de Thou, en 1642. Elle est bordée par l'*Hôtel de Ville* et le *Palais des Arts* et décorée de la splendide **fontaine de Bartholdi**, en plomb repoussé et martelé, de vastes dimensions ; elle représente les fleuves se précipitant vers l'Océan. Quand l'eau coule, une vapeur sortant des naseaux des chevaux marins produit un joli effet.



LYON. — L'HÔTEL DE VILLE. (*Cl. Victoire.*)

L'**Hôtel de Ville** (s'adresser au concierge dans le vestibule à gauche), construit de 1646 à 1672 par Simon Maupin, voyer de Lyon. Incendié en partie en 1674, puis en 1803 et 1825, il fut restauré en 1853 par l'architecte Desjardins. C'est l'un des plus remarqués de l'Europe.

Sa façade principale (place des Terreaux), d'un très bel aspect, et d'une grande richesse d'ornementation, derrière laquelle s'élève la tour de l'Horloge (50 mètres de hauteur), présente au milieu de son attique une statue équestre d'Henri IV; la balustrade qui la couronne est ornée des statues d'Hercule et de Pallas.

Un perron élevé donne accès à la grande porte, encadrée de deux colonnes en granit rouge, qui s'ouvre dans un vestibule dont la voûte surbaissée surprend les architectes par sa hardiesse. Il contient les beaux groupes en bronze du *Rhône* et de la *Saône* (dus aux frères Coustou) et qui flanquaient autrefois le piédestal de l'ancienne statue de Louis XIV, place Bellecour.

La grande cour intérieure est séparée d'une seconde cour s'ouvrant

sur la façade de la place de la Comédie, par un charmant péristyle demi-circulaire, à trois arcades, et décoré de statues et d'une gracieuse fontaine jaillissante.

Les salons (étages supérieurs, accès par le monumental escalier du grand vestibule) sont d'une décoration extrêmement riche : *grande salle des Fêtes* (cheminée monumentale, tapisserie des Gobelins, restaurée sous le second Empire; *salon Louis XIII* (bleu et or, plafond soutenu par des cariatides) datant de l'époque, sans aucune restauration; *salle des Echevins*, décorée d'un plafond Henri II; *salle des Travaux*, *appartements princiers*, etc.

Tous ces salons et appartements sont classés parmi les plus riches connus, à l'égal de ceux de certains châteaux royaux et impériaux.

Le **Palais des Arts** ou *Palais Saint-Pierre* (ouvert de 9 h. à 11 h. 1/2 le matin et de 1 h. à 4 h. le soir, du 1er octobre au 31 mars, et aux mêmes heures, mais jusqu'à 5 heures du soir, le reste de l'année, les lundis et samedis exceptés. — Les lundis et samedis les étrangers sont cependant admis, s'adresser au concierge) occupe le côté sud de la place des Terreaux. Ancienne abbaye de Bénédictines, il fut édifié dans sa forme actuelle en 1659-1680. C'est un vaste édifice carré dont la longue façade présente, contraste heureux, une juxtaposition, très remarquée, des ordres dorique et corinthien. Trois gracieux belvédères s'élèvent, l'un au milieu du corps principal, les deux autres aux angles méridionaux.

Le Palais contient de belles collections d'art et d'histoire naturelle.

Autour d'une vaste cour ornée de statues, et sous des portiques soutenant des terrasses, se trouve le **musée épigraphique**. Ce musée renferme la plus belle collection qui soit en France, non seulement au point de vue du nombre des monuments, mais encore de leur importance historique. La découverte de la nécropole de Trion, à Saint-Just, en 1885-86, est venue enrichir cette collection unique, dans laquelle maintes fois on a puisé pour documenter l'histoire de notre pays (époque gallo-romaine). Signalons un fragment de l'autel de *Rome et d'Auguste*, des tauroboles, des inscriptions, des épitaphes, des vases, etc.

Le **Musée de sculpture** (au fond de la cour, à droite) réunit, dans ses trois salles, des œuvres originales de la statuaire antique, de très curieux spécimens de l'archéologie du *Moyen Age et de la Renaissance* (cheminée monumentale du XVIe siècle entre autres), et quelques remarquables morceaux de la sculpture moderne.

La *galerie des Bustes* (au fond de la cour, à gauche) est consacrée aux illustrations locales, dont beaucoup sont devenues universelles.

Cette salle formait autrefois la salle à manger du couvent, et les sculptures qui la décorent sont très curieuses.

Au premier étage est la **salle des Antiques.** Cette dernière comprend : le *cabinet des médailles*, riche de plus de 30.000 pièces de tous métaux, de coins et poinçons, de sceaux-matrices, empreintes et moulages, etc. ; le **musée des Antiques,** contenant des mosaïques, terres cuites, bronzes, bijoux, et surtout les mémorables *tables de bronze de l'empereur Claude*, une statue romaine en bronze, dite le *Dieu de Coligny*, pièce hors ligne, et enfin un très curieux *Calendriet gaulois* non encore déchiffré, trouvé à Coligny en 1897 ; le *musée du Moyen Age et de la Renaissance*, avec des sculptures en bois, des coffrets d'ivoire, des collections d'armures, etc. La **Bibliothèque,** créée en 1831, renferme 100.000 volumes et 400 manuscrits ou pièces autographes.



LYON — LA FONTAINE BARTHOLDI. *(Cl. Victoire.)*

Le **Musée de peinture**, le plus riche des musées de province, occupe les ailes est et sud des premier et second étages. L'escalier monumental qui les dessert se signale par quatre compositions, hors de pair, de Puvis de Chavannes, dont l'une, le *Bois sacré chez aux Muses*, est entre toutes admirée et peut-être le plus beau chef-d'œuvre du Maître. Quatre salles forment le *Musée des peintres lyonnais*, sept salles forment le *Musée Bernard*, du nom du donateur, une immense salle est le *Musée des peintres anciens* et, enfin, l'*Ecole française* occupe trois salles dont une très grande. Nous ne pouvons entrer dans le détail des très nombreux tableaux qui ornent ces salles, mais tous les grands maîtres y sont à peu près représentés et beaucoup de ces œuvres ont une valeur considérable.

Le **Muséum** occupe, comme le musée de peinture, une partie du 1er et du 2e étage ; au premier, se trouve la *galerie de minéralogie*

et de géologie, et au second, la *galerie de zoologie.* Cette dernière est considérée comme la plus riche après celle de Paris ; on y remarque, notamment, un *mammouth* gigantesque, trouvé à Lyon en 1853, et une *Rhytina Stellery*, monstre antédiluvien dont les musées d'Europe ne possèdent que trois spécimens. Continuant la galerie de zoologie, vient la *galerie d'anthropologie*, réputée pour ses collections des âges de bronze et de pierre.

Tout cet ensemble de musées, réunis dans le même palais, constitue une attraction de premier ordre, et nous ne saurions trop recommander aux étrangers de comprendre dans leur programme le temps nécessaire à leur visite.

Le **Grand-Théâtre**, séparé de l'Hôtel de Ville par la place de la Comédie, où aboutit la rue de la République, a été construit de 1827 à 1830. Le rez-de-chaussée est en forme de portiques. On y donne l'opéra et l'opéra comique.

L'**Eglise St-Pierre**, ancienne chapelle du monastère de Saint-Pierre-les-Nonnains, devenu le *Palais-des-Arts* dont il est question plus haut, est d'ordre corinthien (XVII[e] siècle). L'entrée, rue Paul-Chenavard, est un portail roman du XII[e] siècle qui attire l'attention de tous les archéologues. En pur style roman, il est formé d'un porche voûté en arêtes et surmonté d'une tour carrée moins élevée que les maisons contiguës. L'église renferme de très beaux tableaux de La Fosse et de Restout. Le devant du maître-autel, en marbre, comportant une fort belle scène à personnages, est remarquable.

Sur la place Meissonier, en face l'église, est le **Monument Pléney**, l'un des bienfaiteurs de la ville.

L'**Eglise Saint-Polycarpe**, rue Vieille-Monnaie (1760), a été décorée sous la direction de Desjardins. On y remarque une fresque de Jannot, un tableau de Blanchet, des peintures de Denuelle, une belle chapelle du Sacré-Cœur et le monument de l'abbé Rozier, le célèbre botaniste, tué par une bombe en 1793.

Le **Monument du Maréchal Suchet** est situé sur la place Tolozan et le **Monument de Joséphin Soulary**, le délicat poète, sur la place Saint-Clair; enfin, le **Monument de Pierre Dupont**, le célèbre chansonnier, est dans le jardin des Chartreux.

Le **Monument du Sergent Blandan** est place Sathonay, au bas d'une jolie perspective terminée, dans le haut, par le **Monument de Burdeau**, représenté à la tribune de la Chambre des députés.



LYON. — LE PALAIS DU COMMERCE. (*Cl. Morel.*)

Le **Palais du Commerce** ou *Palais de la Bourse* (entrée place de la Bourse) est une des œuvres d'architecture les plus admirées du XIXe siècle (commencé en 1855, Dardel, architecte). Les quatre côtés du parallélogramme correspondent exactement aux quatre points cardinaux et ne mesurent pas moins de 65 mètres sur 57. Les deux façades rivalisent de richesse et d'élégance.

L'entrée principale (place de la Bourse) conduit à un vaste vestibule donnant accès à deux escaliers monumentaux qui mènent aux étages supérieurs. Le premier étage est occupé par la Chambre de Commerce, le Tribunal de Commerce et le Conseil des Prud'hommes; le deuxième par le Musée historique des Tissus (voir ci-après).

Du grand vestibule (porte de gauche), on pénètre dans la magnifique *salle de la Bourse*, immense hall de 24 mètres de hauteur, éclairé par un plafond vitré sur les côtés, et soutenu par 24 cariatides sculptées. Deux rangs de portiques ceinturant le hall sont décorés de 8 statues en

pierre, représentant les *Eléments* et les *Saisons*. Au plafond, on remarque une belle toile de Hesse symbolisant le *Commerce*, tandis qu'à la hauteur du premier étage on peut admirer, encadrant l'horloge, le groupe superbe et très décoratif des *Heures*, en marbre blanc, par Bonnassieux : l'*Heure présente* accueille l'*Heure qui vient* et soutient l'*Heure expirée*.

De chaque côté du vestibule, il y a un escalier monumental décoré de sculptures et de peintures; celui de gauche conduit au *Musée historique des Tissus*.

Musée historique des Tissus (au 2e étage du Palais du Commerce, entrée place de la Bourse; ouvert au public le dimanche et le jeudi; les autres jours aux étrangers sur la présentation de leur carte. Prière de sonner).

En raison de l'importance de ce Musée, unique au monde, nous croyons devoir donner à ce chapitre un développement exceptionnel.

Musée historique des Tissus. — 1° **Salle d'entrée.** *Consacrée à l'histoire du tissu décoré depuis les premierssiècles de notre ère jusqu'à Louis XIII.* — **1re travée** : Fragments d'étoffes antiques provenant de Thèbes et de Memphis. Empiècements de costumes et coussins funéraires provenant des nécropoles d'Akmyn, Fayoum, Menechié, Erment, Antinoé ; tuniques byzantines ou sassanides. Beau spécimen de soierie provenant du suaire de saint Anstremoine, premier évêque d'Auvergne, et donné par Pépin le Bref à l'abbaye de Mozac (P.-de-Dôme). Tapisserie de haute lisse du IXe siècle, provenant de l'église de Saint-Géréon de Cologne. — **2e travée** : Tissus d'art musulman, Perse, Asie Mineure. Espagne. — **Vitrines de gauche** : histoire du tissu décoré de la période italienne. École de Palerme et ses dérivés ; de Venise, de Gênes, de Florence, de Lucques, de Sienne, XIVe, XVe, XVIe siècles. — **Vitrines de droite** : histoire de la broderie au Moyen Age et à la Renaissance. Les deux dernières travées de la première salle sont consacrées à l'Extrême Orient : Inde, Chine et Japon



LYON. — STATUE DU SERGENT BLANDAN.

2° **Salle des dentelles.** — Spécimens des divers genres de passements dentelles. Points coupés, fils tirés, filets brodés. Dentelles à l'aiguille : Venise, Point de France, Alençon, Argentan, Bruxelles, Angleterre. Dentelles aux fuseaux : Binche, Valencienne, Malines, Flandre, Gênes, Milan, etc.

3° **Salle Guitton-Teillard** : Collection de dentelles et broderies.

4° **Salle des tapis d'Orient** *(quatre vitrines renfermant des ornements d'église ; toutes les pièces de cette salle sont de premier ordre).* — **Vitrine de gauche en entrant** : Arbre de Iessé, broderie anglaise du XIIIe siècle, d'un

fini extrême ; personnages au point fendu, feuillages au point de chaînette sur un fond brodé or, chape byzantine avec la représentation symbolique des quatre évangélistes, mitres des XIIIe et XIVe siècles ; frontal d'autel, broderie de Cologne du XIVe siècle, etc. — **Vitrine à droite de l'entrée :** Chasuble du cardinal de Bourbon, archevêque de Lyon († 1454), velours de Venise rouge et or avec devise : *Espérance*, en velours bleu sur blanc ; collier de la Cosse de Genet dont Charles de Bourbon fut le dernier grand-maître ; chape de velours de Gênes, décor à meneaux et grenades du XVe siècle ; orfroi de Cologne, etc. — **Vitrine à droite de la sortie :** Chape en velours rouge de Venise à grand dessin d'or bouclé et lamé avec orfrois flamands, XVe siècle ; croix de chasuble or nué (école de Bruges), merveilleuse décoration représentant entre autres sujets l'adoration des Mages et la Circoncision ; trois chaperons broderie de l'école flamande, etc. — **Vitrine à gauche de la sortie :** Chape drap d'or bouclé et lamé à velours coupé rouge, décorée aux armes de Grenade, Aragon, Castille et Léon ; orfrois en broderie à haut-relief de vermeil, représentant de saints personnages, travail espagnol de la fin du XVe siècle. A droite et à gauche de cette chape sont deux parements de brancards à panneaux broderie d'or nué de Flandre, d'après des cartons italiens, représentant David dansant devant l'arche, et la Résurrection ; ils sont appliqués sur drap d'or bouclé à plusieurs hauteurs. — **Mur faisant face aux fenêtres** (vitraux anciens dont l'un du XVe siècle) : au milieu, superbe devant d'autel, travail de Bruges du XVIe siècle, or nué et point de satin, représentant la Prédication de saint Jean, le Baptême du Christ et la Décollation de saint Jean. Au-dessus superbe tapisserie flamande du XVe siècle : Ambroise de Ravenne offrant un fruit à l'enfant Jésus, école de Van Eyck. A droite et à gauche. tapis persans dont les plus remarquables sont, à droite près la vitrine du XVe siècle, un tapis merveilleux en soie, décoré de palmettes et d'oiseaux, et le tapis à gauche du devant d'autel ; celui-ci, du XVe siècle, offrant au centre une vasque avec quatre canards affrontés, représente l'intérieur de la maison orientale qu'entoure le jardin où les génies bienfaisants concourent au bien-être du maître, l'éventant, lui servant à boire, etc. ; puis, en dehors, la forêt, où s'agitent des lions luttant avec des taureaux, hyènes, antilopes, gazelles, etc. ; enfin, encadrant le tout, une bordure ornée de feuillages et de petits animaux. Couloirs : beaux dessins de fabrique de Bony et remarquables études de fleurs de Berjon, bustes de P. Meynier et C.-J. Bonnet.

5° **Salle de la période française.** — Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Révolution, Directoire, Consulat, Empire. Spécimens de tissus de costume et d'ameublement, spécimens de broderies, costumes complets, robes, habits, petits gilets, robes de poupées. Œuvre de Philippe de La Salle, le maître le plus complet de la fabrique lyonnaise dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Ameublements officiels de la période napoléonienne. Broderies de Bony, tentures pour la Malmaison, les Tuileries, Versailles, Fontainebleau, Meudon, Saint-Cloud, etc. Velours tissés de Grégoire, tissus anecdotiques de l'époque de Napoléon.

6° **Salle moderne.** — Collection de tissus de la Restauration jusqu'à nos jours. Ameublements officiels, tissus anecdotiques, chefs-d'œuvre des diverses expositions internationales du XIXe siècle.

Le Musée renferme près de 400.000 ÉCHANTILLONS répartis dans les vitrines et dans les archives. Au musée est attenante une riche **biblio-**

thèque d'art ouverte aux travailleurs les mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 10 heures du matin à 4 heures, et de 8 heures du soir à 10 heures. Une **galerie annexe** contient 27 modèles de métiers à tisser pouvant tous fonctionner, et *la première machine à coudre*, qui fut inventée par un Lyonnais, comme on le sait, Thimonnier, en 1829.

L'**Église Saint-Bonaventure** (place des Cordeliers, xive-xve siècles) a une très jolie façade finement sculptée. L'intérieur est riche. On y voit de superbes vitraux et plusieurs autels avec belles sculptures. La chapelle Saint-Joseph possède un magnifique rétable comportant six bas-reliefs sculptés par Fontan. Deux autres chapelles offrent aussi des rétables d'une grande valeur. Le corps de saint Donatien, provenant des Catacombes de Rome, appartient à cette église.



LYON. — L'EGLISE SAINT-NIZIER.

La **Bibliothèque** (entrée rue Gentil, 27, ouverte tous les jours non fériés, de 10 heures à 4 heures) est renfermée dans le **Lycée Ampère**, créé en 1565.

Elle contient 250.000 volumes et plus de 5.000 manuscrits d'une grande rareté, dont 25 datent de l'époque carolingienne, et 250 incunables.

La grande salle a une longueur de 48 mètres sur 11 mètres de largeur et 13 mètres de hauteur. On y admire un buste de Boileau, en marbre, par Delacolonge et donné par Boileau lui-même; des affiches politiques de la période révolutionnaire portant les autographes des célèbres conventionnels Collot-d'Herbois, Fouché, Couthon, etc.; des reliures précieuses du XVIIe siècle et enfin plusieurs globes terrestres et célestes. L'un d'eux, de 2 mètres de diamètre, et construit vers la fin du XVIe siècle par les PP. Grégoire et Bonaventure, a beaucoup occupé le monde savant lors des découvertes, au centre de l'Afrique, de Sepeke et de Livingstone. On a, en effet, constaté que des lacs totalement inconnus avant les voyages de ces explorateurs étaient parfaitement portés sur cette sphère.

L'**église Saint-Nizier** (place Saint-Nizier et rue Centrale) a été la cathédrale primitive de Lyon. On y peut visiter encore une crypte où sont inhumés les corps de plusieurs évêques. C'est dans cette crypte que saint Pothin, premier évêque de Lyon, mort martyr l'an 117, célébra les saints mystères. Elle était, à cette époque, perdue au milieu des bois, et les chrétiens traversaient la Saône en barques pour venir secrètement suivre les offices religieux.

Cette église est de style gothique. Le portail central est l'œuvre d'un architecte lyonnais de la Renaissance. Deux belles tours encadrent ce portail et sont surmontées de deux flèches; celle de gauche date de l'origine de l'église (XVe siècle), celle de droite, en pierre ajourée, est plus moderne et très ouvragée. Signalons encore, à l'intérieur, le triforium, le maître-autel en marbre de Carrare, la chaire admirablement sculptée, une statue de saint Pothin, par Chinard, une statue de la Vierge, chef-d'œuvre d'Antoine Coysevox, et, dans le chœur, de belles et importantes boiseries. Les voûtes sont sillonnées de nervures et décorées de nombreux écussons. Les orgues sont remarquables : elles se composent de trois buffets éloignés, tous commandés électriquement par un même clavier situé derrière le maître-autel. Les vitraux sont tous très beaux.

LYON - FOURVIÈRE

N.-B. — L'ascension de la colline de Fourvière est facilitée par deux funiculaires : *Lyon-Fourvière*, dont la gare de départ est avenue de l'Archevêché (tram de l'O.-T.-L., Archevêché-Monplaisir), et *Lyon-Saint-Paul-Fourvière* (tram de l'O.-T.-L., Lyon-Saint-Paul-Gerland et Lyon-Saint-Paul-Monplaisir), dont l'entrée est place Saint-Paul.

Dominant la rive droite de la Saône, la colline de Fourvière se silhouette, de la plupart des rues et places de Lyon, en une ligne harmonieuse au milieu de laquelle se dresse, dans toute sa majesté, la



LYON. — FAÇADE DE L'EGLISE DE FOURVIÈRE.

célèbre *Basilique*. De très beaux arbres lui font une gracieuse ceinture, et de leur masse verdoyante on voit émerger couvents et chapelles, tandis que tout en bas, au bord de la Saône, se profilent la curieuse colonnade du *Palais de Justice* et les antiques tours de la *Cathédrale Saint-Jean*. Ici, l'on se trouve au cœur même du vieux Lyon, trop négligé des visiteurs.

De tous les points du coteau de Fourvière on jouit d'une vue aussi variée qu'étendue.

Fourvière doit son nom à un *forum* romain construit par Trajan (IIe siècle) et appelé *forum vetus*. Il fut détruit en 840 et remplacé par un oratoire qui, à son tour, en 1643, fit place à *l'ancienne chapelle* construite à la suite du vœu des échevins de Lyon de « monter de pied chaque année à Fourvière, le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge, pour offrir un escu d'or et un cierge votif » si la ville était préservée de la peste qui décimait alors l'Europe.

Cette antique cérémonie s'est perpétuée à travers les siècles, tout en changeant de forme, et, chaque année, à cette même date du 8 septembre et à 5 heures du soir, l'archevêque de Lyon donne, du haut de Fourvière, la bénédiction solennelle aux 100.000 personnes agenouillées sur les quais de la Saône.

Une autre cérémonie plus importante encore a lieu, chaque année, le 8 décembre. A la nuit, toute la colline se couvre de feux multicolores et d'inscriptions lumineuses que font pâlir par moments de nombreuses flammes de Bengale. En même temps, la ville entière s'illumine jusqu'aux plus lointains horizons, donnant aux innombrables promeneurs qui sillonnent les rues ce soir-là le plus inoubliable et le plus féerique spectacle.

L'ancienne chapelle, qui date du XVIIIe siècle, ne constitue plus maintenant qu'une annexe de la *nouvelle Basilique;* son clocher, de 28 mètres de hauteur, est surmonté d'une statue de la Vierge, en bronze doré, de 5m60, par Fabisch.

La **Nouvelle basilique** (architecte Pierre Bossan) a été édifiée de 1872 à 1884 pour accomplir le vœu porté le 8 octobre 1870 à l'autel de l'ancienne chapelle par l'archevêque de Lyon, vœu qui avait pour objet de consacrer un nouveau sanctuaire à la Vierge, si la ville était préservée de l'invasion.

Le monument offre une décoration d'une richesse inouïe. De style composite, à la fois byzantin et sicilien, il est flanqué aux angles de quatre tours octogonales, surmontées de croix dorées, de 12m90.

A l'est, vers Lyon, il présente une abside en fer-à cheval enveloppée à sa base par une galerie-terrasse formée de colonnes de granit rose d'Italie et de pilastres en porphyre de l'Estérel. La façade principale, au couchant, comporte, outre les deux tours d'angle, un immense portique soutenu par quatre colonnes *monolithes*, hautes de 8m20, en granit, et couronné par une galerie ornée de huit anges-cariatides. Un perron de vingt-deux marches donne accès à la basilique, laquelle est fermée par des superbes portes de bronze; au milieu s'ouvre l'entrée de la crypte.

A l'intérieur, la décoration est d'une splendeur incomparable.

Les voûtes, élevées de 27 mètres, sont supportées par seize colonnes en marbre bleu de Savoie, à socles et chapiteaux en marbre de Carrare, groupées deux à deux. Dans la grande nef, les trois coupoles présentent, en mosaïque, de magnifiques compositions. Les ouvertures sont ornées de vitraux splendides et les murs recouverts d'immenses compositions en mosaïque, œuvres de peintres renommés.

Ce ne sont partout que sculptures et mosaïques, marbres blancs, bleus, verts ou roses, bronzes et argents massifs, ors étincelants, couleurs chatoyantes. Tout concourt, dans cet ensemble unique, à émerveiller les regards : richesse des matériaux, perfection des détails.

La longueur totale de l'édifice est de 86 mètres, sa largeur de 35 mètres à l'extérieur et 19 mètres à l'intérieur. La hauteur des tours est de 48m25.

La *crypte* communique avec l'église, sur la nef latérale du sud, par un bel escalier en marbre rouge poli. Ses voûtes, hautes de 9m50,



Lyon. — Eglise de Fourvière, vue de Lyon.

sont supportées par des piliers carrés flanqués de trente-huit colonnes cannelées. On y remarque de belles mosaïques, le revêtement du chœur et une statue monumentale de saint Joseph.

Il est impossible de faire la description de toutes les merveilles et de toutes les richesses renfermées dans cette Basilique; mais ce que nous venons d'en dire montre suffisamment l'importance de cette visite, où tout est à admirer, depuis la beauté de tous les matériaux employés jusqu'aux voûtes couvertes de mosaïques splendides, en passant par les immenses compositions murales, en mosaïque également, par les splendides vitraux et les belles sculptures dont les murs et les colonnes sont couverts.

Si l'église de Fourvière se trouvait isolée dans un pays aride, elle n'en serait pas moins l'objet de visites innombrables, et des trains spéciaux seraient organisés pour y conduire les touristes. Placée dans Lyon, elle augmente considérablement l'intérêt qu'offre déjà, à un aussi haut

degré, cette belle cité, et contribue puissamment à décider les touristes de tous pays à y venir.

Un grand escalier de 215 marches conduit, dans la tour N.-E., à la galerie supérieure (statue en cuivre repoussé, haute de 4 m. 10, de saint Michel terrassant le dragon), et, de là, par un escalier en fer de 67 marches, à l'*Observatoire de la Basilique* (altit. 340 m.; 48 mètres au-dessus du niveau de la grande terrasse; 170 au-dessus de la ville).

Du haut de cet observatoire, on peut préciser tous les points de l'immense horizon qu'on y découvre, à l'aide d'une table d'orientation ou *panorama* de 27 m. 60 de circonférence, laborieux travail exécuté sur lave émaillée.

Dans la tour S.-E. enfin, signalons la grosse cloche dénommée *bourdon* (diamètre 2m22; poids 7.500 kilos), et dans la tour S.-O, un *carillon* très complet de treize cloches pesant ensemble 7.375 kilos.

La **Tour métallique** — A quelques mètres de la Basilique s'élève une sorte de tour Eiffel en réduction (ascenseur), haute de 85 mètres (20 mètres de côté à la base et 7 mètres au sommet), supportant une plate-forme (altitude 376 mètres; 212 mètres au-dessus de la Saône), et dominée par un élégant clocheton. Tour et Basilique rivalisent comme pour attester, dans le fer ou bien dans la pierre, le génie de l'artiste et la science du constructeur.

Panorama de Fourvière. — Sur la plate-forme de la Tour, comme sur celle de la Basilique, le spectateur est frappé de l'étendue et de la beauté du panorama qu'il a sous les yeux (à 160 kilomètres, le Mont-Blanc). Ce panorama est, en effet, l'un des plus vastes et des plus beaux qui se puissent admirer, sans en excepter ceux de la *Superga* de Turin, et du *Dôme* de Milan, qu'on lui a quelquefois comparés.

Nous ne quitterons pas Fourvière, la Basilique et la Tour métallique, sans signaler les jardins du *passage Gay*, s'ouvrant à côté de la Tour, et où toute une collection de sculptures antiques, autels votifs, cippes, inscriptions, urnes, etc., s'offre à l'examen des visiteurs.

Nous conseillerons également de visiter la crypte de l'*hospice de l'Antiquaille*, hospice situé à mi-coteau et bâti sur l'emplacement d'un palais romain et, plus loin, la crypte de *Saint-Irénée*, renfermant un curieux ossuaire (s'adr. à la cure de Saint-Irénée, rue des Macchabées).



LYON. — VUE INTÉRIEURE DE LA BASILIQUE DE FOURVIÈRE. (*Cl. Sylvestre.*)

(Reproduction spécialement autorisée par la Commission de Fourvière.)

LYON - SAINT-JEAN (Vieux Lyon)

Pour la visite du vieux Lyon demander, dans les bureaux du Syndicat d'Initiative, le *Guide-itinéraire* qui sera remis gratuitement. Ce Guide n'est pas envoyé par poste.

Le Vieux Lyon. — Descendu de Fourvière, soit par le passage Gay, soit par le funiculaire Saint-Paul, le voyageur pénètre alors dans le quartier Saint-Paul. C'est le *Vieux Lyon* que, chaque jour, la pioche du démolisseur fait disparaître peu à peu, mais où subsistent encore, jalousement conservés, des vestiges nombreux de l'architecture du Moyen Age et de la Renaissance. Il n'est pas de porte cochère, de cour, d'escalier ou de façade, dans les rues Saint-Jean, Juiverie, Lainerie, de Gadagne, qui n'ait un motif artistique, un détail d'ornement de nature à provoquer la curiosité du touriste Nous mentionnerons tout spécialement, au bas de la *montée St-Barthélemy :* l'Hôtel Guillaume Bullioud ou maison Henri IV (très rare spécimen de ce style) et la tour Sainte-Catherine. *rue Saint-Jean, 11*, allée et escalier d'une maison du XVe siècle; *rue St-Jean, 7 et 9*, cour et escalier du XVe siècle; *rue Saint-Jean, 24*, cour et escalier de la maison du Grand Palais; *rue du Bœuf, 6*, cour de maison du XVIIIe siècle; *rue de Gadagne, 8*, l'hôtel de ce nom acheté par la Ville pour en faire un musée des antiquités; *montée du Change, 3*, cour de maison du XVe siècle; *rue Lainerie, 14*, maison du XVe siècle; *11, rue Lainerie*, puits surmonté d'un dôme à écailles, et cour de maison XVIe siècle, etc., etc.; *rue Lainerie, 10*, escalier à vis, sans noyau central, chef-d'œuvre de coupe de pierre; *rue Lainerie, 18*, escalier à pans coupés; *8, rue Juiverie*, « ce chef-d'œuvre de science et d'art universellement connu sous le nom de Galerie Philibert Delorme »; *22, rue Juiverie*, belle façade ogivale avec animaux grotesques, cour et banquettes de fer forgé aux fenêtres; *place du Change, 2*, façade intéressante, escalier à vis, jolie tourelle (XIVe siècle), *rue Trois-Maries, 5*, niche à coquille avec madone du XVe siècle; beau puits Renais-

sance ; même rue, n°s 3, 4, 7, 8, 9, 11, 15, 17, 19, 21, nombreux détails intéressants; *rue Saint-Jean, 37*, maison du chamarrier de la cathédrale, tout entière intéressante; *rue du Bœuf*, détails intéressants dans presque toutes les maisons, de même *rue Tramassac, rue Saint-Georges*, etc.



LYON. — MAISON HENRI IV ET TOUR SAINTE-CATHERINE. (*Cl. Sylvestre.*)

L'**Église Saint-Paul,** fondée, dit-on, en 549, par saint Sacerdos, oncle de saint Nizier, sur les ruines d'un temple de Diane. Ruinée par les Sarrasins, elle fut restaurée, grâce aux munificences de Charlemagne, par l'archevêque Leydrade, et plus tard, au XIIIe siècle, reconstruite par Hugues Ier, de Bourgogne, archevêque de Lyon, celui auquel on doit sans doute la merveilleuse coupole romano-byzantine qui surmonte le chœur. Cette église vient de subir une restauration complète, qui lui a rendu son élégant caractère primitif.

Dans le chœur, grande fresque, par P. Borel, représentant des épisodes de la vie de saint Paul.

Le tombeau du chancelier Gerson, mort en 1429 et auquel on attribue l'*Imitation de Jésus-Christ*, se trouve dans cette église. Au dehors, en face de la porte d'entrée, est érigée la statue du célèbre chancelier.

Le **Palais des Expositions** (quai de Bondy), inauguré en 1904. Élégante construction dont la façade est ornée de sculptures et de bas-reliefs. La Société Lyonnaise des Beaux-Arts y tient ses expositions. Ce palais renferme aussi le Conservatoire de musique.



Lyon. — Temple Protestant (Ancienne Loge du Change).

Le **Temple Protestant** (en face du pont du Change), construit sur les dessins de Soufflot, servit, dans l'origine (1749), avant la construction du Palais du Commerce, sous le nom de *Loge du change*, aux transactions commerciales. Quoique petite, sa façade est très pure de lignes.

Le **Palais de Justice** (quai de l'Archevêché), construit en 1835, par Baltard, présente, du côté de la Saône, une magnifique et monumentale façade composée de 24 colonnes d'ordre corinthien.



Lyon. — Palais de Justice.



Lyon. — Façade de la Cathédrale Saint-Jean.



Lyon. — Le Coteau de Fourvière, vu du quai Saint-Antoine.

La **Cathédrale** ou *église primatiale Saint-Jean* (place Saint-Jean). C'est un des beaux monuments religieux de la France, l'un des plus intéressants au point de vue de la transition des styles, roman et gothique; sa construction fut commencée vers l'an 1110. La façade (xive et xve siècles) s'ouvre par trois portails dont la plupart des statues sont détruites, mais où l'on voit encore les statuettes des voussures et de nombreux médaillons représentant des scènes bibliques ou médiévales. Une galerie gothique sépare ces portails d'une gigantesque rose flamboyante. L'édifice, long de 75 mètres, haut de 32 à l'intérieur de la grande nef, est dominé par quatre tours, sans flèches. L'une d'elles renferme le *bourdon*, fondu en 1622 et pesant 10.000 kilos. Le grand autel monumental se signale, privilège unique en France, par deux *croix* datant du Concile de Lyon, en 1274, et symbolisant l'union des deux Eglises latine et grecque. On remarquera de plus, à l'intérieur, de très beaux vitraux, les tombeaux en marbre blanc de Mgr Caverot et de Mgr Foulon, un curieux rétable du xvie siècle, une statue de la Vierge en marbre blanc par un élève de Canova, une statue en marbre blanc de saint



Le Vieux Lyon. (*Cl. Slyvestre.*)
Allée et Escalier d'une Maison du xve Siècle, 11, Rue Saint-Jean.



Lyon. — Vue générale sur les quais de la Saône et la Croix-Rousse.

Etienne, des stalles sculptées, le trône épiscopal en bois sculpté, une statue en marbre blanc de saint Jean-Baptiste, la chaire en marbre blanc, d'après les dessins de Chenavard, la chapelle de saint Louis (xve siècle), avec sa balustrade d'une délicatesse extraordinaire, les vitraux très curieux des xiiie et xive siècles, les tableaux anciens et enfin l'*horloge astronomique*.

Cette horloge, construite en 1508, par Nicolas Lippius, est une des plus belles et des plus importantes connues. C'est un chef-d'œuvre de mécanique avec chant du coq et mouvement de personnages lorsqu'elle sonne. Cette sonnerie se fait entendre le matin à 5 heures, 6 heures et midi, et le soir à 1 heure et 2 heures.



Le Vieux Lyon. — Puits

Les chants de la *chapelle musicale* méritent aussi d'être signalés.

Sur la place, devant l'église, existe une très jolie fontaine en marbre blanc, style Renaissance, exécutée sur les dessins de Dardel; le groupe en bronze, de Bonnassieux, représente le baptême du Christ.

A droite, en regardant la cathédrale, se trouve la **Manecanterie** (maison des chantres), mutilée par les protestants en 1562 et qui date du xie siècle, mais malheureusement restaurée depuis; on y verra un large frontispice tapissé d'arcatures et fort curieux encore.

LYON - VAISE

N. B. — Ce quartier est desservi par les tramways de l'O.-T.-L. Gare de Vaise-Villeurbanne, Montchat-Gare de Vaise, Bellecour-Trois-Renaids et par les bateaux-*mouches*.



Lyon. — Fort Saint-Jean et Pont de Serin.

Il y a un demi-siècle à peine, Vaise constituait une petite bourgade indépendante de Lyon. Sa situation au bord de la Saône (rive droite), sur le passage des voies ferrées et fluviales desservant la grande ville, devait bien vite lui donner l'extension qui en fait aujourd'hui un des quartiers de Lyon les plus industriels.

Mais le touriste qui aura le loisir de consacrer quelques heures à Lyon-Vaise trouvera, en suivant les quais de la Saône, des curiosités dignes de son attention, notamment sur la rive droite, le monument de l'**Homme de la Roche** (Cléberger ou



Lyon. — L'Homme de la Roche.
(*Cl. Morel.*)

le bon Allemand, bienfaiteur insigne de Lyon); l'**École vétérinaire**, fondée en 1762, par un Lyonnais, nommé Bourgelat, dont on voit la statue en bronze, par Fabisch, dans la cour d'honneur. Ce fut la première école de ce genre, et toutes les autres écoles vétérinaires existant aujourd'hui en Europe ont été formées par des élèves de celle de Lyon ; l'**église Saint-Pierre-ès-Liens**, de style roman, avec son magnifique autel sculpté par Bonnet et Fabisch, sur les dessins de Desjardins; puis, au delà, sur la rive gauche, la *tour de la Belle-Allemande* (XIVe siècle), etc. Sur la rive gauche encore, le **Fort Saint-Jean**, curieux spécimen de construction militaire.

LYON - CROIX - ROUSSE

N.-B. — La Croix-Rousse est desservie : par deux funiculaires, l'*ancienne ficelle* dont l'entrée est au sommet de la rue Terme (rampe de 72 mètres pour 486 m. de longueur), et le *funiculaire* de la *Croix-Pâquet*, vers les jardins de l'ancien séminaire (76 m. de rampe pour 520 m. de longueur) ; enfin par la ligne de tramway Perrache-Croix-Rousse, dont le parcours est des plus pittoresques.

L'histoire de ce quartier est intimement liée à celle de l'industrie de la soie, à Lyon. C'est, en effet, dans les maisons de la Croix-Rousse que les *canuts* fabriquaient exclusivement, il y a peu d'années encore, ces merveilleuses étoffes qui ont fait la gloire de notre ville et porté si loin son renom industriel et artistique. Pas un logis qui n'eût son métier à tisser, et du matin au soir, dans les rues étroites grimpant la côte de la Croix-Rousse, bruissait le tic-tac des *battants*. Mais le progrès devait détruire le métier et l'atelier familial pour les remplacer par la machine et l'usine. Le nombre des canuts a donc diminué, et la Croix-Rousse a vu se modifier sa physionomie d'autrefois. On peut visiter encore quelques-uns de ces ateliers où se fabriquent les merveilleuses *failles* et les splendides *façonnés* des soieries lyonnaises.

Le boulevard de la **Croix-Rousse** se développe de l'Est à l'Ouest, offrant une fort belle vue sur la plaine du Rhône, le quartier des Brotteaux, le parc de la Tête d'Or, d'une part, et sur les rives de la Saône et le coteau de Fourvière, à l'autre extrémité.

C'est du côté du Rhône que se trouve l'énorme bloc erratique transporté jusque-là, des Alpes ou du Jura, par les anciens glaciers. Parallèlement à ce boulevard, et comme à travers un immense jardin, se déroule le *cours des Chartreux*, d'où la vue embrasse le côté le plus joli de la colline de Fourvière. Le boulevard et le cours viennent se confondre au point dit *la montée des SS*, site boisé et charmant Dans le square des Chartreux se trouve le *monument du chansonnier Pierre Dupont*. Cours et boulevard sont parcourus par une ligne de tramways.

Entre ces deux artères, s'élève le dôme de l'**église Saint-Bruno** (XVIIIe siècle), ancienne chapelle des Chartreux. Indépendamment du dôme, on peut admirer dans cette église les statues de saint Bruno et de saint Jean-Baptiste, par Sarazin, un bel autel en marbre précieux, abrité



LYON. — LE PONT DE LA FEUILLÉE ET LE COTEAU DES CHARTREUX.

d'un monumental baldaquin, et enfin deux beaux tableaux de Trémolière. La chapelle actuelle de l'Institution des Chartreux présente des vitraux remarquables.

En remontant le boulevard, on passe devant l'**École normale des Instituteurs**, vaste édifice, puis devant l'**École normale des Institutrices**, dont le portail est tout à fait remarquable. De l'époque de la Renaissance, il porte un bel écusson sculpté à armoiries et provient d'un hôtel du temps de Charles IX. Enfin, au nord du boulevard, sur la place de la Croix-Rousse, est érigée la *statue de Jacquard*, le célèbre inventeur d'un métier à tisser la soie. Signalons encore l'*Ecole municipale de tissage*, 2, place Belfort, dont la visite est du plus vif intérêt.

LYON - BROTTEAUX

N. B. — Tramways Perrache-Brotteaux, de l'O.-T.-L., directement et presque toutes les autres lignes par correspondance gratuite, et Gare de Vaise-Villeurbanne, et Perrache-Brotteaux-Cordeliers, par la rive gauche, de la C.-N.-L.

Situé sur la rive gauche du Rhône, entre le cours Lafayette et le Parc de la Tête-d'Or, ce quartier offre l'aspect de la plupart des villes modernes. Ses rues se coupent à angle droit; les unes, larges et plantées d'arbres, sont bordées de somptueux hôtels particuliers; les autres, plus anciennes, présentent de plus modestes constructions.

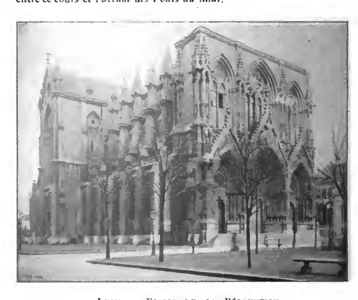
Le beau **pont Morand** (longueur 242 mètres, largeur 20 mètres), construit en acier sur trois arches de pierre, relie ce quartier à celui des Terreaux. Cette voie se continue, par le *cours Morand* et le *cours Vitton*, jusqu'à la **gare des Brotteaux** ou *gare de Genève*. Entre le cours et le pont Morand, signalons la *place Morand*, ornée d'un grand square et



Lyon. — Le Monument Pierre Dupont.

d'une fontaine monumentale en pierre (1865), connue sous le nom de **Monument de la Ville de Lyon**, que surmonte une statue en marbre blanc de la Ville de Lyon : cinq génies symbolisant ses arrondissements, alors au nombre de cinq, en décorent le piédestal.

Transversalement au cours Morand, une magnifique avenue fait communiquer le *parc de la Tête-d'Or*, sur les confins nord des Brotteaux, avec le *quartier de la Guillotière*, au sud : c'est, entre le parc et le cours Morand, l'*avenue de Noailles*, qui prend le nom d'*avenue de Saxe* entre ce cours et l'*avenue des Ponts du Midi*.



Lyon. — Eglise de la Rédemption.

En dehors des constructions particulières, Lyon-Brotteaux se signale par l'**Eglise de la Rédemption**, place Puvis-de-Chavannes, qui renferme de beaux vitraux, et celle de **Saint-Pothin** (1843), place Saint-Pothin. Citons encore le superbe **Monument des Enfants du Rhône** morts pour la patrie en 1870-71, par Pagny, à l'entrée du Parc de la Tête-d'Or

Près du Parc de la Tête-d'Or, sur le boulevard du Nord, s'élève un magnifique bâtiment, le **Palais de Glace**, avec patinage sur glace artificielle.



Lyon. — Le Pont Morand.

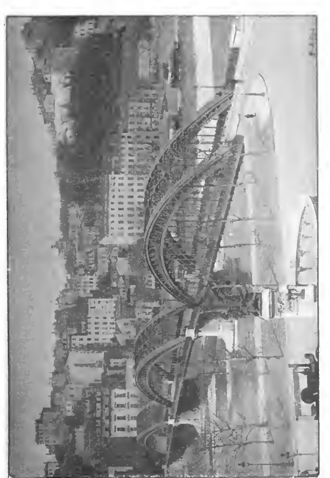
LE PARC de la TÊTE-D'OR

N. B. — Tramways *Gare Perrache-Tête-d'Or* conduisant à l'entrée principale. — Pour les voyageurs venant du centre de la ville, prendre tramway *Perrache-Brotteaux*, avec *correspondance* à la station *avenue de Saxe* pour la ligne *Perrache-Tête-d'Or* ci-dessus ou *place des Cordeliers - rue Duquesne-Perrache*.



LYON. — LE MONUMENT DES ENFANTS DU RHÔNE. (*Cl. Morel.*)

L'entrée principale, située sur le quai du Rhône, est ornée d'une splendide grille monumentale en fer forgé. Le parc se développe, à partir de ce



Lyon. — Le Pont de la Boucle.

point, sur une superficie de 114 hectares qu'occupaient autrefois une vaste ferme et des marécages. Créé en 1857 d'après les plans de M. **Buhler**, architecte-paysagiste, il comprend deux parties : la promenade proprement dite, avec des prairies, des bois et un beau lac de 17 hectares, sur



Parc de la Tête-d'Or. — Embarcadère du Lac.

lequel évolue, parmi la troupe des cygnes blancs et noirs, toute une flottille de canots et de bateaux, — et la partie scientifique, où l'on trouve un jardin botanique, un jardin alpin, deux serres dont une consacrée aux plantes aquatiques et où trône la célèbre *Victoria regia*. une ample volière en rotonde peuplée d'oiseaux et de singes, et des espaces clôturés où sont parqués des cerfs, daims, gazelles, ours, etc.

Tout près de l'entrée sud du parc, s'élèvent les **serres**, dont la plus grande a 23 mètres de hauteur, et qui contiennent des collections de premier ordre, tant pour le nombre que pour la beauté des sujets (des orchidées et des palmiers notamment). Ces serres sont classées parmi les plus riches, les plus vastes et les mieux aménagées d'Europe; les collections de plantes qu'elles contiennent viennent, par leur richesse et



Parc de la Tête-d'Or. — La Fosse aux Ours.

leur importance, tout de suite après les célèbres collections de Kew, en Angleterre; Paris même est loin d'en offrir de comparables.

Au nord-est du lac, dans un nid de verdure, le chalet du Parc montre sa pittoresque construction offrant un délicieux endroit de repos, très fréquenté les soirs d'été.

Nous signalons en outre : aux *cyclistes*, les allées du Parc, dont quelques-unes leur sont interdites l'après-midi, et le *vélodrome* établi

au nord du lac ; aux amateurs de *sport hippique*, le *champ de courses* situé à l'est du Parc et au delà de la ligne du chemin de fer de Genève, ainsi que la *piste*, sur le quai du Rhône, qui longe le Parc dans toute

Lyon. — Parc de la Tête-d'Or. (*Cl. Piaget*)

sa longueur ; aux Sociétés de tir, le très beau *stand* et le *tir aux pigeons*, qui sont installés au bord du Rhône, entre le Parc et le champ de courses.



LYON. — LE PONT DE LA GUILLOTIÈRE ET LA FAÇADE DU GRAND HÔTEL-DIEU.

LYON - GUILLOTIÈRE

N. B. — Tramways Archevêché-Monplaisir, Gare de Vaise-Montchat, Bellecour-Bon-Coin, Gare Saint-Paul-Gerland, Perrache-Parc-Cordeliers.

C'est le quartier ouvrier de Lyon. Les rues y sont larges, bien entretenues, laissant pénétrer partout l'air et la lumière.

Le centre du mouvement dans cette partie de la ville est la place du Pont, à la rencontre de huit rues et avenues; l'animation, le mouvement, la vie intense qui s'y déploient donnent à ce coin du Lyon moderne une physionomie des plus originales.

Dans sa partie sud, Lyon-Guillotière devient *le quartier des Ecoles.*



LYON. — LE PONT DE L'UNIVERSITÉ.

C'est là que sont installés les principaux établissements d'enseignement public. (Voir plus loin.)

L'**Hôtel de la Préfecture** (cours de la Liberté) a été construit de 1885 à 1890. La façade est ornée de nombreux et riches motifs décoratifs. Un large perron, avec rampes pour les voitures, conduit à la



LYON. — LA PRÉFECTURE.

salle des Pas-Perdus. De là, on accède aux salons par un escalier monumental, à double rampe et entouré d'une galerie en arcade au fond de laquelle se trouve une reproduction, par Alaux, du fameux tableau de Versailles : *les Fêtes de la Fédération*.

La *salle des Fêtes*, ou grand salon d'honneur, présente un somptueux plafond, peint par Comerre et représentant *Vénus traînée par des amours.*

Dans les salons et la salle à manger, qui suivent, on remarque de fort curieuses toiles, signées Restout, Bauër, Lequesne, Domer, etc. La *salle du Conseil général* contient aussi plusieurs toiles décoratives très belles, un beau vitrail de Bégule, et la statue de la République par Coutan.

L'**Université lyonnaise**, fort bien construite d'après les principes les plus modernes, occupe une immense étendue sur le quai Claude-Bernard. Nous donnons plus loin, dans un chapitre spécial, la liste des Facultés qui la composent, mais c'est ici que nous devons signaler comme curiosités intéressantes : le *Musée des moulages* et le *Musée de géographie* qui sont dans la *Faculté des lettres ;* le jardin botanique de la *Faculté de médecine*, conçu et tracé dans un plan tout nouveau par le professeur Beauvisage ; la *statue de Claude Bernard* dans la cour d'honneur de la *Faculté des sciences ;* le très curieux *Musée de médecine légale*, créé par le Dr Lacassagne et visible seulement pour les médecins, et, sur une place, à côté de l'Université, la statue en bronze du *Dr Ollier*, le célèbre praticien.

Ce quartier contient encore un beau square, dénommé square Raspail, et contenant les bustes en bronze de *Raspail* et du *capitaine-député Thiers* et, sur la place à l'extrémité du pont Lafayette, une belle statue, en marbre, de *Bernard de Jussieu*, le savant botaniste.

LES QUAIS

N. B. — Le tramway Perrache-Saint-Clair est le plus pratique pour se faire une idée des quais du Rhône, et celui de Montchat-Gare de Vaise pour les quais de la Saône, avec retour par le tramway Gare de Vaise-Villeurbanne. On peut aussi utiliser les bateaux-*mouches* de Perrache à Vaise. Cependant, pour suivre l'itinéraire que nous recommandons au commencement de cet ouvrage, une voiture de place est indispensable.

Les quais de Lyon se développent (si on les mesure en suivant les deux rives de chacun des fleuves) sur une longueur de près de *trente kilomètres* et ne comportent pas moins de 21 ponts (12 sur la Saône, 9 sur le Rhône), non compris ceux des chemins de fer. Ils sont presque entièrement plantés de deux épaisses rangées d'arbres et offrent une charmante et pittoresque promenade, où la vue des fleuves est agréablement coupée par la silhouette variée de ponts élégants, dont plusieurs sont même superbes.

De ces ponts, comme des quais, la vue est des plus pittoresques et des plus variées.

Voici, à même l'eau, les *plattes* ou bateaux-lavoirs. De proche en proche, des vapeurs sont amarrés, dans l'attente des futures cargaisons. Ici, au large de la Saône, vont, viennent, s'entrecroisent les *mouches* légères et rapides. Là, se suivent, au fil du Rhône, de longs convois de chalands traînés par leurs remorqueurs. Enfin, sur les berges, c'est tout l'outillage de l'industrie marinière, et toute l'activité, tout le bruit, toute la joliesse des ports fluviaux.

N'oublions pas de signaler un attrait particulier du pont Lafayette, sur le Rhône, et du pont la Feuillée, sur la Saône, autour desquels, depuis quelques années, des mouettes innombrables ont élu domicile, l'hiver, ajoutant ainsi à la poésie du Rhône et de la cité.

Venise a ses pigeons et Strasbourg ses cigognes. Lyon a ses mouettes.

Il faut en croire les oiseaux : toutes les villes où ils se posent sont des villes de charme et de beauté. Et ils seront toujours des guides infaillibles.

Nous ne saurions trop recommander de suivre les quais en voiture, en se conformant à l'itinéraire donné page 14.



LYON. — EGLISE SAINT-GEORGES.

CHAPITRE III

LE

Panthéon Lyonnais

Il est bien peu de villes qui puissent, à l'égal de Lyon, ouvrir aux étrangers un Panthéon si peuplé, si divers, et riche de tant d'illustrations universelles.

Cette ville au lointain passé, vaste chantier d'histoire où les vestiges de la civilisation latine semblent encore pleins de vie dans tels coins ignorés des quartiers de Fourvière, et où la Rome catholique héritière du génie latin se retrouve, comme rajeunie, sur les pentes de l'hiératique colline et au détour de chaque rue; cette ville dont on a pu dire qu'elle est la Rome féminine, beaucoup sans doute parce qu'elle est la capitale de la soie et la dispensatrice des grâces que son goût artiste ajoute à la beauté, mais avec plus de raison peut-être parce qu'elle est la capitale consacrée de l'Immaculée Conception, c'est-à-dire de la Vierge-mère, c'est-à-dire, symboliquement parlant, de *toute la femme;* cette ville privilégiée, composite, et trop peu connue, n'a jamais cessé d'affirmer sa maîtrise dans tous les modes de l'activité humaine.

Une rapide visite au Panthéon lyonnais en convaincra le lecteur.

Et d'abord, nous nous garderons d'oublier que l'empereur Claude est né à Lyon, ainsi que Caracalla : noms sonores que les échos se renvoient de pierre en pierre et qui disent, mieux que la chronique elle-même, l'âge de cette fille favorisée de Rome dans la famille gauloise.

Plus près de nous, Lyon a vu naître Pierre Valdo, fondateur de la fameuse Eglise des Vaudois, à laquelle il a laissé son nom.

Dans la galerie des poètes, il faut mettre hors de pair : la touchante poétesse Loyse Labbé, l'incomparable chansonnier populaire Pierre Dupont, le grave académicien Victor de Laprade, l'exquis ciseleur de sonnets Joséphin Soulary.

Parmi les philosophes : de Gérando, et surtout le profond et mystique Ballanche, compagnon fidèle de Mme Récamier et de Chateaubriand, de ce Chateaubriand qui lui dut tant, semble-t-il, — au moins comme inspiration.

Parmi les savants : l'éminent botaniste Bernard de Jussieu, continuateur de Linné; Ampère, génie encyclopédique qui restera l'initiateur théorique des applications de l'électricité et de ses phénomènes; Claude Bernard, le plus génial des physiologistes français.

Comme inventeurs : Jacquard, auteur du métier à tisser la soie et,

par cela même, providence de ce peuple si original des *canuts* lyonnais; Thimonnier, ouvrier tailleur à qui l'on doit la machine à coudre (1).

Du côté des peintres : le religieux Hippolyte Flandrin; Meissonier, miniaturiste des grandes et des petites épopées; Puvis de Chavannes, restaurateur prestigieux de la peinture décorative; Paul Chenavard, artiste philosophe auquel il n'a manqué qu'une palette plus riche pour être un des peintres les plus puissants du XIXe siècle.

Du côté des sculpteurs : Philibert Delorme, l'auteur du tombeau de François Ier à la basilique de Saint-Denis; Coysevox, les Coustou, Lemot, dont il serait fastidieux de dénombrer les chefs-d'œuvre.

Si l'on se tourne vers les hommes politiques : le ministre Roland (de la Platière), chef du parti girondin grâce à l'influence souveraine de sa femme, la célèbre Mme Roland, de qui l'héroïsme civique est dans toutes les mémoires; Camille Jordan; Caussidière; Jules Favre, gloire incontestée du barreau et de la tribune; et le dernier en date, mais non le moins brillant, Auguste Burdeau.

Nous ne citerons, parmi les économistes, que Jean-Baptiste Say, l'un des plus remarquables du siècle.

Au premier rang des gloires militaires de la ville où commanda si longtemps le maréchal de Castellane, ce légendaire soldat, figurent : le maréchal Suchet, le général Soliman Pacha (Sève), et le valeureux sergent Blandan.

Quant aux médecins et chirurgiens qui illustrèrent l'Ecole et les hôpitaux de Lyon, un long chapitre ne suffirait pas si nous voulions les énumérer tous; nous nous contenterons de nommer les plus proches de nous, Ollier et Tripier.

Enfin, dans la galerie centrale, voici Juliette Récamier, l'amie de Mme de Staël et de Chateaubriand, la muse de l'Abbaye-aux-Bois. Aux jours les plus tumultueux de notre histoire, sous le Directoire et pendant le premier Empire, Mme Récamier fut, très réellement et sans métaphore, le sourire de la France. Son prestige, qui émanait autant de son âme que de sa beauté, fit de son salon, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, le centre spirituel, le foyer le plus animé et le plus charmant de Paris. Elle mérite, à elle seule, les honneurs d'une biographie érudite.

Une ville n'est pas grande seulement par le nombre et la qualité des gloires dont elle fut le berceau. Elle est grande aussi par celles à qui elle accorda, dans tous les temps, une hospitalité provisoire ou un abri définitif. Sous ce rapport, Lyon ne le cède à aucune autre ville.

Le chancelier Gerson, lumière du concile de Constance et oracle de son siècle, vint y finir ses jours. Les restes de ce grand homme, en qui l'on s'accorde à voir l'auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*, furent trouvés et reposent encore dans la vieille église Saint-Paul, au pied du coteau de Fourvière.

Plusieurs conciles et conclaves se tinrent à Lyon. Grégoire X et Clément V y furent élus papes. Grégoire X y résida même pendant trois ans, après son intronisation

C'est à Lyon que Lamartine, au sortir du Collège de Belley, paracheva ses études. Il y revint plus tard, malade et désenchanté, pour consulter un médecin en renom, et il y écrivit une de ses premières méditations, *le Poète mourant*.

Edgar Quinet, nommé professeur à la Faculté des lettres, y ouvrit ce

(1) La première machine à coudre, construite par Thimonnier, se trouve au *Musée historique des Tissus*, Palais du Commerce.

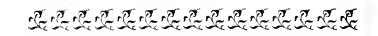
cours mémorable auquel notre littérature et la science ésotérique sont redevables du *Génie des religions*, magnifique synthèse des mythologies et des croyances humaines.

Lyon participa dans une large mesure à l'apostolat saint-simonien. L'école y fit bien vite des adeptes passionnés, notamment Arlès-Dufour. Celui-ci fut l'exécuteur testamentaire du père Enfantin, chef du dogme et l'un des créateurs, entre autres réalisations fondamentales, du chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Fourier, émule et rival des Saint-Simoniens, le doux rêveur de la communauté sociétaire, vécut ou plutôt végéta quelque temps à Lyon. C'est à Lyon que, cherchant sa voie, il publia une brochure traitant de l'organisation politique européenne, essai qui fixa l'attention sympathique du premier consul.

Pour terminer cette énumération si incomplète, citons encore l'illustre orateur Challemel-Lacour, préfet de la Défense nationale en 1870 : son « proconsulat » lyonnais lui fournit quelques années après, à l'Assemblée de Versailles, le thème d'un des plus beaux discours qui aient honoré l'éloquence française.

En refermant les portes du Panthéon lyonnais, on nous pardonnera de mettre en lumière une considération que nous avons souvent entendu exposer, ici et ailleurs : c'est que cette ville réunit sans conteste tous les éléments, tous les attributs d'une très ancienne et très noble capitale. Il ne serait pas impossible que Lyon le redevînt, sous des formes plus modernes et sur des bases plus rationnelles, lorsque les idées décentralisatrices — qu'il s'agisse de décentralisation administrative ou de décentralisation économique — auront germé et mûri dans l'opinion politique.



CHAPITRE IV

LYON
Centre universitaire

Siège d'une célèbre et florissante Université, dotée de riches, variées et multiples bibliothèques, pourvue non seulement d'institutions artistiques et scientifiques justement réputées, mais aussi de nombreuses écoles d'application commerciales et industrielles, la grande cité lyonnaise est en situation d'offrir aux étudiants français et étrangers tous les éléments, toutes les facilités de travail désirables.

D'un autre côté, par son privilège de capitale régionale, par son prestige historique, par sa physionomie propre et ses attraits indéniables, par la beauté de ses environs, et enfin par sa position géographique — placée comme elle est au centre du vaste cercle de beautés naturelles qui comprend l'Auvergne, les Alpes et le Jura, — elle se recommande aux étudiants aussi bien comme lieu d'agrément et de tourisme que comme foyer d'instruction.

Enseignement supérieur.

L'**Université de Lyon** (bureaux rue Cavenne, 30) comprend une *Faculté des lettres*, *une Faculté de droit* (occupant respectivement les parties sud et nord d'un vaste bâtiment rectangulaire construit sur le quai Claude-Bernard), une *Faculté des sciences* et une *Faculté de médecine* (groupées également dans une immense construction). Cette magnifique cité scolaire reçoit 1.500 étudiants.

La *Faculté des lettres* a organisé des cours spéciaux pour les étrangers désireux : 1° d'apprendre la langue française ; 2° de connaître la littérature, l'histoire et la civilisation de la France contemporaine. Le certificat d'études françaises de l'Université de Lyon est décerné aux étudiants étrangers après examen portant sur trois au moins des matières enseignées. Droit d'inscription : 60 francs.

La *Faculté des sciences* possède, en dehors de ses laboratoires d'enseignement, des laboratoires de recherches mis, comme les premiers, à la disposition des travailleurs français ou *étrongers*, qui peuvent, moyennant une faible rétribution, y poursuivre des recherches d'ordre scientifique ou industriel.

A signaler tout particulièrement le laboratoire de physique industrielle, le laboratoire de photométrie appliquée, le laboratoire d'essais de botanique appliquée, le laboratoire d'essais de minéralogie théorique et appliquée, etc.

Institut de chimie et Ecole de chimie industrielle, rue Pasteur, 65 (Faculté des sciences) ;

Ecole française de tannerie (Faculté des sciences) ;

Institut bactériologique de Lyon et du Sud-Est, qua Claude-Bernard, 18.

Enseignement secondaire.

Lycée Ampère, rue de la Bourse, avec succursale avenue de Saxe;
Petit Lycée, à Saint-Rambert;
Lycée de jeunes filles, place Edgar-Quinet.

Enseignement primaire.

Ecole normale primaire d'instituteurs, rue Deschazelles;
Ecole normale primaire d'institutrices, boulevard Croix-Rousse, 80.

Enseignement spécial.

Ecole Supérieure de Commerce, rue de la Charité, 34;
Ecole de Commerce pour les jeunes filles, quai de l'Hôpital, 6;
Enseignement colonial, Palais du Commerce;
Ecole centrale lyonnaise, rue Chevreul, 16;
Société d'Enseignement professionnel du Rhône, place des Terreaux, 1;
Ecole nationale d'architecture;
Ecole nationale vétérinaire, quai Pierre-Scize, 1;
Ecole pratique d'agriculture du Rhône, à Ecully;
Ecole nationale des Beaux-Arts, au Palais des Arts, place des Terreaux;
Conservatoire national de musique, quai de Bondy;
Ecole de la Martinière (professionnelle), rue des Augustins, 9;
— — *des filles*, rue de la Martinière;
Ecole municipale de tissage, place Belfort, 2;
Ecole professionnelle d'horlogerie, rue Duguesclin, 175;
Institution des sourds-muets et des jeunes aveugles, rue des Maisons-Neuves, 77, Lyon-Villeurbanne.

Ecole militaire.

Ecole du service de santé militaire, avenue des Ponts, 18.

Enseignement libre.

Facultés Catholiques de Lyon, rue du Plat, 25-35. (Lettres, droit, sciences et médecine.)

Enseignement supérieur municipal.

Cet enseignement est l'œuvre de la municipalité. Il a pour but de mettre à la portée de tous, ou du plus grand nombre, la culture scientifique la plus haute. C'est la pensée réalisée de Michelet et de Quinet, dans la ville même où ce dernier joignit l'exemple au précepte. Les cours, faits par les plus distingués professeurs de l'Université et du Lycée, ont lieu au Palais Saint-Pierre.

Espéranto.

Le Groupe espérantiste de Lyon, section autonome de la Société française pour la propagation de l'Espéranto, met à la disposition de ses membres, moyennant une très faible cotisation, des cours de cette langue internationale auxiliaire, un club de conversation espérantiste, une bibliothèque renfermant tous les ouvrages ou revues espérantistes du monde, et enfin un bureau de traductions commerciales espérantistes spécialement recommandé aux commerçants. Les étrangers en séjour à Lyon peuvent en faire partie au même titre que les Français, et les espérantistes étrangers de passage à Lyon sont certains d'y recevoir le meilleur accueil; ils peuvent au besoin s'y procurer un interprète espérantiste.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire général du groupe, M. le professeur Offret, Université de Lyon.

Universités Populaires.

Rue Hénon, 8 (Croix-Rousse).



CHAPITRE V

Renseignements
SUR LYON

Lyon (472.114 hab.), chef-lieu du département du Rhône, siège d'une Cour d'appel, d'une Université, du 14e corps d'armée, et d'un archevêché dont le titulaire porte le titre de « *primat des Gaules* ». C'est la métropole de France pour la fabrication et le marché des soieries.

Administration militaire. — Bureaux de la Place ; cours du Midi, 31.

Bateaux à vapeur. — Les *Mouches*. Services des quais de la Saône, toutes les sept minutes, trajets fractionnaires de 5 centimes.
Service des *Parisiens*, de Chalon à Lyon (sur la Saône).

Bibliothèques publiques.— De la *Ville*, rue Gentil, 27 (250.000 volumes, 250 incunables, 24.000 manuscrits ou pièces d'archives), grande salle du XVIIe siècle.
Du *Palais des Arts*, place des Terreaux, 20 (100.000 volumes et 30.000 estampes).
Du *Musée historique des Tissus*, Palais du Commerce.
De la *Chambre de Commerce*, Palais du Commerce.

Bourse (Palais de la), place des Cordeliers.

Chambre de Commerce. — Palais du Commerce, place de la Bourse.

Cultes. — *Culte catholique*. Nombreuses églises sur tous les points de la ville. Cathédrale à Saint-Jean.
Temples protestants, à l'extrémité du pont du Change, rive droite de la Saône; quai de la Guillotière, vers le pont Lafayette.
Temple évangélique, rue Lanterne, 10.
Chapelle anglicane, quai de l'Est, 3.
Synagogue, quai Tilsitt, 13.

Enseignement. — (Voir chapitre spécial, *Lyon-Universitaire*.)

Groupe Espéranto. — (Voir article spécial, *Lyon-Universitaire*.)

Gares. — *Lyon-Perrache* (P.-L.-M.), cours du Midi, pour les lignes de Paris, Marseille, Nîmes, Grenoble, Saint-Etienne (c'est la vraie gare centrale de Lyon).

Lyon-Vaise (P.-L.-M.), première station depuis Lyon-Perrache sur la ligne de Paris : cette gare est à l'extrémité de la rue de Paris.

Lyon-Saint-Paul (P.-L.-M.), place Saint-Paul, pour les directions de Montbrison, Roanne, l'Arbresle, Tarare.

Lyon-Croix-Rousse (P.-L.-M.), boulevard de la Croix-Rousse, contiguë à la *ficelle* de la Terme, lignes de Bourg et Trévoux.

Lyon-Brotteaux (P.-L.-M.), appelée encore *gare de Genève*, à l'extrémité du cours Vitton, sur le boulevard des Brotteaux. Ligne de Genève et des embranchements, Annecy et Aix-les-Bains, Modane et l'Italie (Arrêt du train Berlin-Nice).

Lyon-Saint-Clair (P.-L.-M.), première station sur la ligne de Genève, depuis Perrache.

L'Est de Lyon (Compagnie de ce nom), avenue Félix-Faure; ligne de Crémieu et de Saint-Genis-d'Aoste, avec embranchement par Sablonnières et Montalieu (P.-L.-M.) sur Ambérieu.

Fourvière-Ouest-Lyonnais (Compagnie de ce nom), située au terminus du funiculaire de Saint-Just, lignes de Mornant et Vaugneray.

Mairie centrale. — Place des Terreaux.
Six mairies d'arrondissement.

Musées. — *Muséum des sciences naturelles* (minéralogie), géologie, zoologie, anthropologie), au Palais des Arts.
Musée de peinture, sculpture et gravure, au Palais des Arts
Musée d'épigraphie, de numismatique, de sigillographie, au Palais des Arts.
Musée des Antiques, au Palais des Arts.
Musée archéologique du Moyen Age et de la Renaissance, au Palais des Arts.
Musée historique des Tissus, au Palais du Commerce.
Musée colonial, au Palais du Commerce.
Musée de géographie, à la Faculté des sciences, quai Claude-Bernard.
Musée de moulages, à la Faculté des sciences, quai Claude-Bernard.
Musée de Botanique, au Parc de la Tête-d'Or.
Musée de la Condition des soies, 7, rue Saint-Polycarpe.
Musée industriel, à l'Ecole de la Martinière.
Musée de la Propagation de la Foi, rue Sala, 12.
Cet ensemble de Musées est le plus important de France après la capitale.

Préfecture. — Cours de la Liberté.

Postes. — *Bureau principal*, rue de l'Hôtel-de-Ville, angle rue des Archers. - *Bureaux auxiliaires* : cours du Midi, 34 (Perrache); rue Grôlée, angle rue Président-Carnot: rue de l'Hôtel-de-Ville, 3; avenue de l'Archevéché, 2: rue Duguesclin, 109 (Brotteaux); place de la Croix-Rousse, 2; avenue de Saxe, 285 (Guillotière); rue de la Pyramide, 2 (Vaise); rue Bonnel, 29 (Préfecture); grande-rue de Monplaisir, 116; place de Trion, 3 (Saint-Just). Les bureaux sont ouverts de 7 heures du matin à 9 heures du soir, sauf du 1er novembre à fin février; fermés les dimanches et jours fériés, à 11 heures du matin.

Télégraphes. — *Station centrale*, rue de la Barre, 7, jour et nuit; bureaux de quartier, 6, rue Octavio-Mey et dans tous les bureaux de poste ci-dessus, de 7 heures du matin à 9 heures du soir, et dans toutes les gares, la nuit, pour les voyageurs munis de billets.

Téléphones. — *Bureau central*, rue de la Barre, 7, cabines à la disposition du public dans tous les bureaux de poste, et 6, rue Octavio-Mey (près la gare Saint-Paul).

Voitures d'excursions.

Mail-Coachs et Cars alpins, s'adresser au *Syndicat d'initiative*, place Bellecour, 19.

Voitures de remise.

Maison Lucain frères, place Grôlier, 4, et quai de la Charité, 26.

Voitures de place.

La course 1 fr. 50; l'heure 2 fr., pour voitures à 2 et 3 places.
La course 1 fr. 75; l'heure 2 fr. 50, pour voitures à 4 places.
De minuit à 6 h. du matin, augmentation de 50 centimes sur le tarif.
Bagages: 1 colis, 0 fr. 25; — 2 colis, 0 fr. 50; — 3 colis et au-dessus, 0 fr. 75.

Compagnie des Omnibus et Tramways de Lyon.

Correspondance **gratuite** *avec les lignes rencontrées sur le parcours*

PRIX DES PLACES ET FRÉQUENCE DES DÉPARTS PAR LIGNE

LIGNES	Fréquence maxima des départs		PRIX 1re cl.	PRIX 2e cl.
Archevêché-Monplaisir-Vinatier.	7 et 8	minutes	0 15	0 10
Gare de Vaise-Montchat	10	—	» 15	» 10
Gare de Vaise-Villeurbanne	4	—	» 15	» 10
Perrache-Parc	5	—	» 15	» 10
Perrache-Brotteaux, par la rue de la République.	3	—	» 15	» 10
Perrache-Saint-Clair	5	—	» 15	» 10
Bellecour-Gare de Vaise	12	—	» 15	» 10
Monplaisir-Gare Saint-Paul	10	—	» 15	» 10
Gerland-Gare Saint-Paul	10	—	» 15	» 10
Perrache-Croix-Rousse	5	—	»	» 10
Bellecour-Pont d'Ecully	6	—	» 15	» 10
Bellecour-Trois-Renards	12	—	» 30	» 20
Bellec.-Tr.-Renards, corr av. le Méridien-les-Flachères.	»	—	»	» 35
Pont Mouton-Trois-Renards	»	—	» 20	» 15
Charité-Oullins-Saint-Genis-Brignais	30	—	» 60	» 40
Charité-Saint-Genis	15	—	» 35	» 25
Charité-Oullins	7 et 8	—	» 25	» 15
Charité-Mulatiere	7 et 8	—	» 15	» 10
Bellecour-Vénissieux	20	—	» 35	» 30
Bellecour-Saint-Fons	10	—	» 25	» 20
Bellecour-Moulin-à-Vent	10	—	» 15	» 10
Charité-Pierre-Bénite	20	—	» 35	» 25
Charité-Rue des Ecoles (ligne Pierre-Bénite).	20	—	» 25	» 15
Charité-Pont de la Mulatiere (rive droite de la Saône).	20	—	» 15	» 10
Pont d'Oullins-Chaponost	60	—	» 60	» 40
Pont d'Oullins-Beaunant	»	—	» 30	» 20
Beaunant-Chaponost	»	—	» 30	» 20
Pont Mouton-Ecully	30	—	» 20	» 15
Pont Mouton-Limonest.	40	—	» 75	» 55
Pont Mouton-Champagne	40	—	» 40	» 20
Pont Mouton-Saint-Cyr . semaine	30	—	» 35	» 25
dimanche	»	—	» 50	» 25
Pont Mouton-Rochecardon : semaine	30	—	» 20	» 15
dimanche	»	—	» 40	» 15
Cordeliers à Bron-Village	30	—	» 25	» 15
Cordeliers à Bron-Asile	15	—	» 15	» 10
Cordeliers aux Ecoles de Monplaisir	12	—	» 15	» 10
Cordeliers à Cusset	15	—	» 25	» 15
Cordeliers à Vaulx-en-Velin	30	—	» 40	» 25
Cordeliers à Croix-Luizet	15	—	» 25	» 15
Parc à Perrache (par la rue Moncey)	7 et 6	—	» 15	» 10
Cordeliers Montchat	15	—	» 15	» 10
Cordeliers à Genas	60	—	» 90	» 50

Services spéciaux pour la sortie des **Théâtres.**

Tarif unique :	Lieux où stationnent les voitures	Heures de départ	Prix 1re classe	Prix 2e classe
Pont-Mouton-Ecully, lundis et vendredis.	Pont Mouton	12 16	»	» 25
— Champagne, mercr. et samed.	—	12 16	»	» 40
— Rochecardon, jeud. et diman.	—	12 16	»	» 40
— Saint-Cyr, jeudis et dimanches	—	»		»
Tarif double :				
Bellecour-Montchat	Place Léviste	12 1	» 30	» 20
Cordeliers-Villeurbanne	Cordeliers	12 5	» 30	» 20
Comédie-Gare de Vaise	Rue Lafont	12 1	» 30	» 20
Bellecour-Trois-Renards	Bellecour	12 1	» 60	» 40
Bellecour-Pont d'Ecully	—	12 1	» 30	» 20
Bellecour-Moulin à Vent	Place Léviste	12 5	» 30	» 20
Bellecour-Saint-Fons.............	—	12 5	» 50	» 40
Perrache-Croix-Rousse	—	12 1	» 30	» 20
Perrache-Saint-Clair.............	Pont de la Guillotière	12 1	» 30	» 20
Brotteaux-Perrache..............	Place de la Comédie	12 1	» 30	» 20
Brotteaux-Perrache..	—	12 5	» 30	» 20
Gare Saint-Paul Monplaisir.......	Cordeliers	12 5	» 30	» 20
Place de la Charité-Oullins		12 1	» 50	» 30
Place de la Charité-Saint-Genis...		12 1	» 70	» 50

AGRÉMENTS DE SÉJOUR

Théâtres. — Concerts. — Attractions.

Grand-Théâtre (municipal), place de la Comédie (grand opéra, drame lyrique, traduction, opéra comique, ballets).

Théâtre des Célestins (municipal), place des Célestins (comédie, drame, opérette).

Nouveau-Théâtre, cours Gambetta, 33 (drame, comédie, opérette).

Casino-Kursaal, rue de la République, 79 (concert, attractions).

Concert de l'Horloge, cours Lafayette, 139 (concert, attractions, pièces et revues).

Olympia, rue Duquesne, 68, en face l'entrée du Parc (concert, étoiles, attractions, pièces à spectacle). — Concert d'été.

Mouche d'Or, bateau illuminé et pourvu d'une musique et d'un buffet. — Départ 9 heures du soir, au ponton la Feuillée, de juin en septembre.

Casino-Kursaal de Charbonnières.

Palais de Glace, boulevard du Nord, 28 (patinage sur vraie glace).

Théâtres du Guignol lyonnais (patois lyonnais). — Quai Saint-Antoine, 30 ; passage de l'Argue.

Concerts de Bellecour.

Cinématographes, rue de la République, 83 ; place Léviste, 4 ; rue de l'Hôtel-de-Ville ; rue Grôlée.

Musiques militaires, kiosques place Bellecour et place Morand.

Concerts d'été, Chalet du Parc de la Tête-d'Or.

Salon de peinture, sculpture, architecture et *art décoratif*, Palais des Expositions, quai de Bondy, de janvier en avril.

Panorama de Lyon, Tour métallique de Fourvière. Ascenseur. (Une des plus belles vues du monde.)

Concours hippique, du 21 au 28 avril, place Bellecour.

Courses du Grand-Camp (Société des Courses de Lyon), 1re réunion les 5, 7, 9 et 12 mai; 2e réunion, 13 et 20 octobre.

Courses de l'Hippodrome de Villeurbanne (Société sportive du Rhône), les 17, 24 et 31 mars; 1er, 7, 14 avril; 19 et 20 mai; 2 et 10 juin; 29 septembre.

Par ses efforts soutenus, cette société est parvenue à créer un charmant hippodrome et à le rendre très fréquenté. Les réunions qu'elle y donne sont aujourd'hui classées parmi les plus intéressantes et les plus réputées.

Régates internationales de l'Union nautique, le 2 juin, dans le bassin de Villevert-Neuville; du Cercle de l'Aviron, le 26 mai, dans le bassin de Fontaines; du Club nautique, le 23 juin, dans le bassin de Villevert-Neuville; de Lyon, le 14 juillet, quai Saint-Antoine.

Championnat de France, le 11 août, organisé par la Fédération des Sociétés d'avirons. Des fêtes auront lieu à l'occasion de cette épreuve si importante, et pour la première fois courue en province.

Exposition d'horticulture, du 15 au 20 mai.

Concours de boules, par la Fédération lyonnaise des sociétés de joueurs de boules, au commencement de mai.

Concours de balcons fleuris, tout l'été.

Congrès international de Damistes, les 19 et 20 mai.

Concours national agricole, du 12 au 20 mai.

Exposition et Congrès d'hygiène, du 11 mai à milieu juin.

Voyage de M. le Président de la République, du 18 au 20 mai.

A l'occasion de ce voyage, qui coïncidera avec le Concours national agricole, l'Exposition internationale d'horticulture, le Congrès et l'Exposition d'hygiène, la visite des municipalités d'Angleterre et d'Écosse, de très grandes fêtes, organisées par la municipalité, auront lieu à Lyon. Elles attireront un concours énorme d'étrangers.

La Mouche d'Or.

Depuis 1906, sur l'initiative du Syndicat, une nouvelle attraction est venue s'ajouter à celles que Lyon possédait déjà et constituer, pour les étrangers, un spectacle qui ne peut avoir son égal nulle part.

Tous les soirs, à 9 heures, pendant la saison d'été, un bateau-*mouche*, entièrement illuminé à la lumière électrique, ayant à bord une musique et un buffet, part du pont la Feuillée. Le voyage comprend la descente de la Saône jusqu'au barrage de la Mulatière, et sa remontée jusqu'au barrage de Saint-Rambert, pour revenir atterrir à la Feuillée vers 11 h.

On traverse ainsi deux fois la ville entière et la partie la plus intéressante de ses environs. Un projecteur électrique puissant fouille l'horizon, éclairant vivement dans la nuit les monuments, les sites et les charmantes villas habitées par les riches Lyonnais.

C'est un spectacle inoubliable que nulle autre ville ne peut offrir et que nous ne saurions trop recommander aux étrangers.



CHAPITRE VI

Autour de Lyon

IRIGNY, VERNAISON, GIVORS et BANS
LES BORDS DU RHONE

N. B. — En chemin de fer de Lyon à Irigny, Vernaison et Givors; ligne du Teil et de Saint-Etienne, gare de Perrache.

Le paysage rodhanien a sa couleur et ses lignes caractéristiques; il présente, enveloppée de bleu doux, sa vallée bordée de rives en coteaux où court le beau fleuve au milieu de ses vastes saulaies, au long de ses files de peupliers, dans les sinuosités de ses rives aux premiers plans toujours heureusement disposés.

Le trajet en voiture de Lyon à Givors (22 kilom.), en partant par *Oullins*, *Saint-Genis-Laval*, *Brignais*, pour revenir par les bords du Rhône, *Vernaison* et *Irigny*, est charmant.

Givors est une ville industrielle contenant de très importantes usines.

LES BORDS DE LA SAONE

Excursions du Syndicat d'initiative, de juin à septembre (voir page 8).

N. B. — De Lyon, on se rend à l'Ile-Barbe : 1° par les bateaux-mouches (promenade recommandée), depuis Perrache, toutes les demi-heures; 2° par le tramway à vapeur Lyon-Fontaine-Neuville, sur la rive gauche de la Saône; station tête de ligne : quai de la Pècherie.

En outre du tramway Lyon-Fontaines-Neuville, on peut se rendre à Neuville par le chemin de fer P.-L.-M., de Lyon-Croix-Rousse à Trévoux, ou par la grande ligne P.-L.-M. de Lyon-Perrache, Lyon-Saint-Paul ou Lyon-Vaise. Un service de bateaux « Les Parisiens » dessert également, sur les bords de la Saône, les jolies stations de Fontaines, Neuville, Trévoux, Belleville et Mâcon.

Une excursion sur les bords si réputés de la Saône constitue l'une des plus agréables journées que l'on puisse passer en voyage, et nous ne saurions trop la recommander à tous les étrangers de passage à Lyon.

Les bords de la Saône sont ravissants, et l'on s'explique aisément

que les riches négociants lyonnais les aient choisis de préférence pour y installer leurs résidences d'été. C'est ce qui explique le nombre considérable de villas et de châteaux dont sont couvertes non seulement les rives de la rivière, mais encore toutes les pentes des gracieuses collines qui les enserrent.

L'**Ile Barbe.** — Cette île a une histoire, captivante autant qu'ancienne, puisque, avant même les premières années de l'ère chrétienne, ses bois étaient consacrés au culte druidique. C'est vers le ve siècle



ENVIRONS DE LYON.— L'ILE-BARBE. (*Cl. Vacher.*)

que les chrétiens y édifièrent un monastère, plusieurs fois détruit ou incendié, chaque fois reconstruit Il ne reste que quelques fragments des anciennes constructions (église, chapelle, cloître, portiques) et le *château* (forteresse du xve siècle).

La longueur de l île est de 560 mètres; sa largeur, de 125 mètres; vue à l'amont, elle présente un aspect des plus pittoresques. L'île est reliée par un escalier à un pont suspendu faisant communiquer la rive gauche avec le village de *Saint-Rambert*, sur la rive droite.

Collonges — Village situé sur le flanc du Mont-Cindre et composé de nombreux et beaux châteaux et villas.

Couzon. — Eglise moderne construite par Bossan, l'architecte de Fourvière. La décoration intérieure, d'une grande richesse, en fait l'une des plus belles églises de toute la région lyonnaise. Au-dessus de la porte principale, statue équestre de Saint-Maurice, par Fabisch. A l'intérieur, très beau chemin de croix en terre cuite, superbes vitraux ; sculptures remarquables, notamment la chaire, en pierre blanche, et le devant du maître-autel, en marbre blanc. Tout le fond de l'abside est rempli par une fresque magnifique avec de nombreux personnages, par Fournereau.

Au delà du village, vers le nord, immenses carrières de pierres qui ont motivé ce vers de Pierre Dupont dans *les Carriers :*

Enfant, Lyon est sorti de ces pierres.

Enfin, c'est à Couzon également, au pied même des carrières, que se trouve l'asile Saint-Léonard, le premier refuge-patronage ouvert en France aux libérés adultes sortant de prison. Il fut fondé en 1864, par feu le chanoine Villion.

Fontaine. — Localité importante possédant une jolie église moderne.

Rochetaillée. — Où fut élevé Pierre Dupont, le célèbre chansonnier ; on y voit son buste dans un jardin où sont réunis tous les végétaux qu'il a chantés.

Le village est dominé par un splendide château d'où l'on jouit d'une vue merveilleuse.

Fleurieu. — Dans cette localité se trouve la célèbre fabrique de bleu d'outre-mer.

Neuville. — Ville extrêmement agréable, possédant, sur les bords mêmes de la Saône, d'immenses et charmantes promenades ombragées. Un des principaux buts d'excursions pour les Lyonnais, le dimanche. (13 kil. depuis le quai de la Pêcherie.)

LES MONTS - D'OR

Excursions du Syndicat d'Initiative, de juin à fin septembre (voir page 8).

On peut aborder les Monts-d'Or (Poleymieux) par les trajets suivants :

1° Par Neuville-sur-Saône, 1 heure soit en voiture, soit à pied en passant par le raccourci du Chêne. On arrive à Neuville par le chemin de fer P.-L.-M. ou par le tramway partant du quai de la Pêcherie à Lyon (toutes les 30 minutes) ;

2° De la gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (P.-L.-M.), mais seulement à pied (5 kilomètres). Ce chemin, depuis le village de Saint-Germain, offre une *vue incomparable sur un panorama immense*, un des plus beaux de France ;

3° Par le tramway de Limonest (départ de Vaise au Pont Mouton). De Limonest au Mont Verdun, 50 minutes de marche ; du Verdun à Poleymieux, 30 minutes.

On arrive au Mont-Cindre par le tramway de Saint-Cyr (même point de départ que celui de Limonest ci-dessus). De Saint-Cyr au Mont-Cindre en 30 minutes.

Ce joli nom de Mont-d'Or est celui d'un pittoresque massif de montagnes, situé sur la rive droite de la Saône, au nord-ouest de Lyon, et dont les contreforts portent les jolis villages que nous venons de mentionner, Collonges, Couzon (voir l'article précédent : *les Bords de la*

Saône), et ceux de *Saint-Germain*, *Saint-Romain*, *Saint-Didier*, *Poleymieux*, etc. (*Fromages renommés, dits du Mont-d'Or.*)

Les sommets principaux de ce massif sont le *Mont Verdun* (626 m.), le *Mont Thou* (612 m.) et le *Mont Cindre* (467 m.). Bien que d'une altitude peu élevée, ces belvédères offrent une vue aussi étendue que variée, et leur accès, parmi de frais vallons et de jolis bois, constitue le but de ravissantes promenades.

Le plus modeste d'entre eux, le Mont Cindre, est pourtant intéressant, par sa position avancée et par l'*ermitage* (fondé en 1304) qui en couronne la cime. Plusieurs restaurants très fréquentés y sont établis.

Son ascension s'effectue par le village de *Saint-Cyr* en trente minutes environ (belle église et vieille tour, 1219), à 7 kilom. de Lyon (tramway).

Celle du Mont Thou et du Mont Verdun peut se taire également du Mont Cindre, mais il est préférable de l'entreprendre par *Limonest* (9 kilomètres de Lyon, tramway) et de redescendre sur Poleymieux, pour atteindre la station du chemin de fer de *Neuville-sur-Saône* ou, mieux encore, descendre à *Saint-Germain-au-Mont-d'Or* (gare P.-L.-M.); cette dernière route est incomparablement belle et la vue merveilleuse.

Cette excursion au Mont Verdun avec retour par Saint-Germain-au-Mont-d'Or est incontestablement la plus belle que l'on puisse faire dans les environs immédiats de Lyon. En montant par Limonest (et par la route de la Glande) et redescendant par Saint-Germain, elle peut aussi se faire en voiture; mais dans le sens inverse elle ne peut se faire qu'à pied.

LES AQUEDUCS ROMAINS
de BEAUNANT et de CHAPONOST

N. B. — De Lyon à Oullins par le tramway (départ place de la Charité), du pont d'Oullins à Chaponost en tramway en remontant l'Yzeron.
D'Oullins à Chaponost, 6 kilomètres.

Ces magnifiques vestiges de l'art robuste des Romains appartenaient à l'*aqueduc du Mont-Pilat*, construit pour amener les eaux potables à Fourvière, où se trouvaient le Forum et le palais de Trajan.

Des 80 kilomètres de l'aqueduc, il reste en plusieurs endroits, à *Soucieu-en-Jarez*, à *Chaponost* et à *Beaunant*, des tronçons plus ou moins importants; ceux de ces deux dernières localités sont les mieux conservés et les plus remarquables.

Les aqueducs, à Chaponost, présentent 90 arcades, dont la série est plusieurs fois interrompue. L'aspect en est imposant; leurs lignes majes-



Excursion aux Aqueducs de Chaponost. (*Cl. Silvestre.*)
(Voitures de MM. Lucain frères, Correspondants du *Syndicat d'Initiative.*)

tueuses surgissent d'un sol nu et quelque peu désolé pour se silhouetter vigoureusement sur l'horizon. A Beaunant, le cadre est plus riant, plus pittoresque; l'aqueduc franchit la vallée verdoyante au fond de laquelle coule l'Yzeron, et c'est sur un tapis de prairies que se dressent les 18 belles arcades qui subsistent de ce gigantesque travail.

Si on remonte le cours de l'Yzeron, en laissant à droite le charmant



Environs de Lyon. — Le village d'Yzeron.

vallon des Razes, on atteint alors le village de *Francheville*, divisé en deux parties par l'Yzeron : sur la rive gauche, les maisons de Francheville-le-Bas, groupées autour du *chaster* ou vieux donjon bâti au XIIIe siècle par l'archevêque de Lyon, Renaud, et dont il reste une muraille semi-circulaire, perchée sur un rocher à pic dominant le terrain; sur la rive droite, *Francheville-le-Haut*, où se distinguent le parc et le *château de Ruolz*, et plus bas, le *château du Colombier* (1555).

Les deux rives sont reliées par un pont hardi de construction récente, et par le vieux pont (XVe siècle) très pittoresque.

L'OUEST-LYONNAIS

Excursions du Syndicat d'Initiative, de juin à fin septembre (voir page 8).

En tramway (ligne de l'Ouest Lyonnais gare Lyon-Saint-Just, desservie par le funiculaire, avenue de l'Archevêché) de Lyon à Mornant et de Lyon à Vaugneray (bifurcation à la station de Craponne).



ENVIRONS DE LYON. — SAINTE-CATHERINE-SUR-RIVERIE.

Voiture de Vaugneray à Yzeron au premier train du matin.
Voiture de Mornant à Sainte-Catherie-sur-Riverie. (Correspondance au premier train du matin.) A pied ou en voiture particulière de ce village à l'Aubépin, 5 kilom.

Entre la vallée de la Brévenne, la vallée du Gier et celles du Garon et de l'Yzeron, se développent, du nord-est au sud-ouest, les monts du Lyonnais. D'une altitude moyenne de 800 mètres, ce massif renferme des sites dont la fraîcheur et le charme ne le cèdent en rien à ceux des sites classiques du Jura, de la Savoie et du Dauphiné

Parmi les pittoresques villages qui animent ce joli coin du Lyonnais, citons ceux d'*Yzeron*, de *Sainte-Catherine-sur-Riverie*, sur la ligne de partage des eaux de l'Europe, de l'*Aubépin*, de *Duerne*, de *Saint-Symphorien-sur-Coise*, de *Saint-André-la-Côte*, etc., qui présentent agréments de séjour et pittoresques paysages.

Signalons, dans un site véritablement alpestre, *Saint-Bonnet-le-Froid*, d'où la vue est tout à fait exceptionnelle.

Il serait fastidieux d'énumérer ici toutes les excursions et les promenades dont ces villages sont les points de départ. Nous citerons cependant et recommanderons tout spécialement la visite du vieux *château de la Fay* (xve siècle), celle des *dolmens de Vaudragon* et des ruines des *châteaux de Vaudragon, de Sévenas* et *de la Faverge*, depuis Sainte-Catherine ou l'Aubépin. Le village de *Châtelus*, avec un château récemment restauré, véritable musée, mérite lui aussi de retenir l'attention des touristes.

Lire *Un fond de paysage*, par Henri Moyères.

L'EST-LYONNAIS

1o De la gare de l'*Est de Lyon* (avenue Félix-Faure, tramway Lyon-Bellecour-Villeurbanne), en chemin de fer jusqu'à Saint-Genis d'Aoste. Voiture de Pont-de-Chéruy à La Balme.

2o De la gare de *Lyon-Perrache* ou de la gare *Lyon-Brotteaux*, en chemin de fer, jusqu'à Ambérieu et d'Ambérieu à Lagnieu. Voiture de Lagnieu aux grottes.

Cette région présente de très jolis coins d'excursions, *Décines*, *Meyzieu* (établissement médical important), *Pusignan* (ruines d'un ancien château), d'où l'on peut atteindre le village de *Jonage*, bâti sur un mamelon au pied duquel se trouve le *barrage du canal de Jonage*, construit pour l'utilisation d'une force hydraulique de 20.000 chevaux. Au delà de *Janneyrias* se distinguent la petite ville industrielle de *Pont-de-Chéruy*, puis l'antique bourg de *Crémieu*, enfin *Morestel*, *Les Avenières* (excursion à la cascade de Glandieu), et *Saint-Genis-d'Aoste*, point terminus de la ligne, près d'Aoste, au curieux musée gallo-romain.

Les *grottes de la Balme* sont importantes et méritent d'être visitées.

LES MONTS DU BEAUJOLAIS

La vallée de l'Azergues.

N. B. — De Lyon à Paray-le-Monial, par la vallée de l'Azergues, en chemin de fer, gares *Lyon-Perrache* et *Lyon-Vaise*, avec bifurcation à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, ou gare Saint-Paul par l'Arbresle et Lozanne.

Cette vallée présente le site le plus remarquable du massif du Beaujolais, au nord-ouest de Lyon. La rivière l'*Azergues*, qui l'arrose, est formée de deux torrents prenant leur source, l'un au *col des Echarmeaux* (718 m.), l'autre sur le versant sud du *Monnet* (1.000 m.), l'un des sommets du *Saint-Rigaud* (1 012 m.), point culminant du massif.

Le petit hameau des *Echarmeaux* (hôtels ou auberges), desservi par la station de *Poule* (hôtels), est le centre d'un grand nombre de charmantes excursions intéressantes à divers titres et dont les principales sont : la *Statue de la Vierge*, la *Roche d'Ajoux* (973 m., belle vue), la *fontaine de l'Azergues*, le *mont Tourvéon* (819 m.), et la vallée de l'Azergues, qu'il est préférable de suivre en descente.

Le parcours en est des plus pittoresques, surtout au confluent des deux vallons supérieurs, l'*Azergues de Poule* et l'*Azergues de Claveisolles*, et plus loin, en vue des villages de *Saint-Nizier*, *La Mure* et *Chamelet*.

Au delà, enfin, à *Châtillon*, le regard est attiré et captivé par l'imposante silhouette des ruines du *vieux château* (xe-xvie siècles), et par la belle chapelle (monument historique) de Notre-Dame de Bon-Secours (xiie siècle).

Lire : *Châtillon-d'Azergues*, ses seigneurs, son château, sa chapelle, par Félix Desvernay.

LE MONT-PILAT

•

Excursions du Syndicat d'Initiative, en car-automobile, dates à fixer (voir page 8).

A. — *Routes desservies par services réguliers de voiture* (été seulement).

1° De Lyon-Perrache en chemin de fer jusqu'à Chavanay (ligne du Teil). Correspondance en ce point, au premier train partant de Lyon, le matin, pour le Grand-Hôtel du Pilat (ouvert l'été seulement), par Pélussin et la Croix-du-Collet. (Prix, aller et retour : chemin de fer, 8 fr. 40, 6 fr. 05, 3 fr. 95 ; voiture, 5 francs.) — Trajet total : 68 kilomètres.

2° De Lyon-Perrache, en chemin de fer, jusqu'à Grand-Croix (ligne de Saint-Etienne). Correspondance de ce point aux premiers trains partant de Lyon ou de Saint-Etienne, le matin, pour *La Terrasse-en-Doizieu*. A pied ou en voiture particulière de La Terrasse au Grand-Hôtel. — Pour le piéton, le chemin le plus court et le plus pittoresque est celui de la *Scie du May* (guide utile).

B. — *Autres routes carrossables.*

1° De Chavanay au Pilat, par Pélussin, Roisay et Véranne ; au delà et à 5 kilomètres environ, prendre à droite la nouvelle route allant à Chaumienne (nouveau petit hôtel) ; 30 kilomètres environ.

2° De Saint-Chamond au Pilat, par Graix, Colombier et au delà, à gauche par la nouvelle route ci-dessus (35 kilomètres environ).

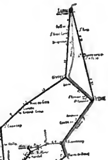
Sentinelle isolée entre les Alpes et l'Auvergne, le Mont-Pilat constitue, de ce fait, un belvédère remarquable qui l'a fait justement surnommer le **Righi français**, et la vue dont on jouit du *Pic de l'Œillon* (1.365 m.) ou du *Crêt de la Perdrix* (1.434 m.) a toujours excité l'admiration des touristes. On aperçoit, en effet, les monts du Bugey, la longue arête du Mont du Chat, la chaîne de la Chartreuse, les pics de Belledonne, la Meije, toute la chaîne du Vercors et de l'Oisans, les Cévennes avec le Mézenc et le Gerbier-des-Joncs, les monts de l'Auvergne avec tous ses puys et enfin, se dressant majestueux dans le lointain (182 kilom.), les sommets neigeux du Mont Blanc, tout cela séparé par d'immenses et riches plaines sillonnées de fleuves et de rivières.

Le Mont Pilat lui-même offre, à côté d'immenses et grasses prairies, des rochers abrupts et granitiques, et des forêts de sapins de plusieurs milliers d'hectares.

L'Hôtel du Mont-Pilat, très fréquenté et confortable, est à l'altitude de 1.270 m. ; tout près se trouvent encore l'Hôtel de Chaumienne et la ferme de la Jasserie, où l'on donne aussi l'hospitalité.

AUX AUTOMOBILISTES

Nous ne saurions trop recommander aux automobilistes la magnifique excursion que l'on peut aisément faire dans une journée, tout en faisant un séjour assez long sur le Pilat.



En voici l'itinéraire :

Partir de Lyon pour Chavanay, soit par la route Oullins, Brignais, Givors, Loire, Sainte-Colombe, Condrieu, soit par la route Saint-Symphorien-d'Ozon, Vienne, Sainte-Colombe, Condried, puis Saint-Pierre-de-Bœuf, Maclas, Saint-Julien-Molin-Molette, Colombier, Mizérieu et la route nouvelle pour arriver à l'Hôtel. Revenir par la route de Riorama, la Valla, Saint-Chamond, Rive-de-Gier, Givors, Oullins et Lyon.

Pour l'aller et le retour, la distance, de l'hôtel à Lyon, est d'environ 80 kilom. C'est donc un total de 160 kilomètres à effectuer qui permet une vitesse modeste, laissant aux touristes tout le temps nécessaire à admirer les beaux sites traversés.

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

N. B. — De Lyon à Charbonnières, en chemin de fer, gare Saint-Paul (place Saint-Paul). Trajet en 20 minutes.

Qu'il soit effectué en voiture ou en chemin de fer, le très court trajet de Lyon à la station de Charbonnières (9 kilomètres) constitue une agréable promenade, avec de jolies échappées sur les villages d'*Ecully*, de la *Demi-Lune*, de *Tassin*, et sur le site ravissant du *Méridien*.

Charbonnières, autrefois petit hameau, est aujourd'hui un coquet village, parsemé de villas et d'hôtels et possédant un Casino très attrayant où l'on peut agréablement passer une soirée. L'efficacité de ses eaux, le charme de son séjour en ont fait une station thermale des plus fréquentées.

L'*établissement*, chaque année restauré, agrandi, se distingue surtout par l'installation de piscines, d'une disposition tout à fait remarquable.

Les promenades dans les environs sont nombreuses et variées, et le *bois de la Lune*, celui de l'*Etoile*, le *col de la Croix du Ban* offrent ici un charme pénétrant, là une saisissante impression de beauté.

CHAPITRE VII

Vienne, ville romaine

De Lyon à Vienne en chemin de fer, trajet 47 ou 58 minutes (aller 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60; aller et retour 5 fr. 40, 3 fr. 85, 2 fr. 50).

Consulter *Vienne et ses environs*, guide illustré avec plan de la ville, publié par la *Société des Amis de Vienne* (60 centimes, à Lyon, à la gare de Perrache; à Vienne, à la gare, à l'imprimerie H. Martin, place du Palais; à l'hôtel du Nord, aux Musées et chez les principaux libraires). — Bureaux de renseignements de la *Société des Amis de Vienne*, aux librairies Ratlin, cours Romestang, 4, et Blanchard, cours Romestang, 6.



VIENNE. — TEMPLE D'AUGUSTE ET DE LIVIE. (*Cl. L. Morel.*)

Vienne (24.619 hab.) est située au confluent du Rhône et de la Gère, au pied de sept hautes collines, à une heure à peine de Lyon par le chemin de fer, sur la grande ligne Paris-Lyon-Marseille.

Vienne est l'une des plus anciennes villes des Gaules, l'ancienne capitale de la confédération des Allobroges, devenue colonie romaine et capitale de province, puis capitale du second royaume de Bourgogne, et siège archiépiscopal et primatial jusqu'en 1790. Elle est aujourd'hui le centre d'une industrie considérable (principalement filature et tissage de laines). De l'époque romaine et du moyen âge, Vienne a conservé de magnifiques monuments, que fait ressortir le cadre de son

pittoresque paysage, un des plus beaux dans l'admirable vallée du Rhône.

En sortant de la gare (à droite, *Caisse d'Epargne*), suivre à droite le *cours Romestang*, planté d'arbres, jusqu'à la *place de Miremont :* **Musée** de peinture, sculpture et archéologie (*tête d'ivoire*, *statue* de l'empereur *Pacatianus*, et nombre d'intéressantes antiquités romaines).

De là, par la *rue Ponsard*, à la *place de l'Hôtel-de-Ville :* Hôtel de Ville, élégant édifice moderne, et statue du Viennois Ponsard, auteur dramatique, membre de l'Académie française (1814-1867).

Près de l'une des extrémités de cette place, à l'entrée de la *cour du Théâtre*, imposantes arcades, reste des **portiques du Forum romain,** et, dans la cour, soubassements de l'**escalier gigantesque** qui mettait en communication la partie haute et la partie basse de la ville romaine.

Vers l'autre extrémité, *place du Palais*, le **Temple d'Auguste et de Livie,** le monument capital de Vienne romaine et l'un des plus majestueux édifices de l'architecture antique.

De la place du Palais, par la *rue des Clercs*, ou de la place de l'Hôtel-de-Ville, par la *rue des Orfèvres* (belles maisons des XVe et XVIe siècles, notamment cour intérieure, n° 11, et façade n° 7), la *rue Marchande* et la *place Modène*, on arrive à l'église **Saint-André-le-Bas,** dont le clocher et l'abside présentent un spécimen exquis de l'architecture romane.



VIENNE. — LA PYRAMIDE. (*Cl. Didier.*)

Descendre au bord du Rhône et suivre le quai en aval jusqu'à la *place Maurice*, dominée par l'imposante **Cathédrale Saint-Mau-**



VIENNE. — EGLISE SAINT-MAURICE. *(Cl. Didier.)*

rice (magnifiques sculptures du portail ; dans l'intérieur, tombeau monumental de l'archevêque de Montmorin).

Sur l'autre rive du Rhône est *Sainte-Colombe* avec la *tour de Phi-*

lippe de Valois, tête de l'ancien pont de pierre écroulé en 1651, et *l'église paroissiale* où l'on admire un délicieux groupe de sculpture du XVe siècle, la Vierge et sainte Anne.

En continuant de suivre le quai, on arrive rapidement à l'église **Saint-Pierre**, du pur style roman primitif, l'une des plus anciennes églises des Gaules ; elle n'est plus affectée au culte et contient le **Musée lapidaire**, très riche en colonnes, entablements, sculptures, mosaïques, inscriptions, peintures à fresque, etc., provenant des anciens monuments romains.

Suivre encore le quai jusqu'au *Jardin public*, où l'on a découvert une **voie romaine**, avec *colonne milliaire* et divers autres fragments antiques. Vue magnifique sur le Rhône et le Mont Pilat.

Suivre toujours le quai jusqu'au *boulevard de la Pyramide*, qui mène à la **Pyramide**, spécimen unique au monde de la décoration centrale d'un **cirque romain**. De là à la gare par le quai ou la *rue d'Avignon*.

Cet itinéraire rapide peut être parcouru en une demi-journée. Mais le touriste moins pressé ne sera pas embarrassé d'employer un temps beaucoup plus long à une visite plus approfondie des **antiquités romaines** en y comprenant les *murs et aqueducs romains de la Gère*, la *citadelle romaine de Pipet*, etc., etc., et à une ou plusieurs agréables excursions sur les collines environnantes (*les Tupinières*, *le Grisard*, *la Bâtie*, cette dernière couronnée par les ruines d'un château archiépiscopal) d'où, par un temps clair et avec vent du Midi, on découvre un magnifique **panorama des Alpes** (Voir *Vienne et ses environs*, guide publié par la *Société des Amis de Vienne*.)

CHAPITRE VIII

Lyon

Centre du Tourisme régional

Entourée par le Jura, la Haute-Savoie, le Dauphiné, le Vivarais, le Velay, l'Auvergne, **nulle autre ville que Lyon n'est mieux placée pour servir de point de départ et rayonner** dans cette partie de la France qui, du centre au sud-est, offre des sites et des curiosités naturelles dont la réputation de beauté s'accroît chaque jour. (*Voir la carte plus loin.*)

JURA, BRESSE, BUGEY, VALROMEY, PAYS DE GEX

Le Jura, par sa situation plus au nord que celle des Alpes, par la disposition de ses vallées calcaires, par ses hauts plateaux comme par ses *creux*, est caractérisé par l'abondance des forêts de sapins et la fraîcheur des pâturages.

Dans les grands itinéraires qui desservent cette région, citons, comme l'un des plus intéressants, Lyon, Bellegarde, Gex, Col de la Faucille, Morez, Lons-le-Saunier, Saint-Claude, Nantua, Bourg, Lyon.

A Bourg on visitera la célèbre église de Brou, ce bel écrin qui contient de si jolis bijoux, et, par la gare de Simandre-sur-Suran, la Chartreuse de Sélignac, aujourd'hui transformée en un bon hôtel.

Renseignements : *Syndicat d'initiative du Jura*, 6, rue Rouget-de-l'Isle, à Lons-le-Saunier, et au *Syndicat d'initiative de l'Ain*, à Nantua.

LA HAUTE-SAVOIE

Annecy et son *lac*, *Sixt* et la *vallée du Giffre*, *Evian*, *Thonon* et le *lac Léman*, *Sallanches*, *Saint-Gervais*, *Chamonix* et le *Mont-Blanc*, telles sont les attractions de cette incomparable région. Il suffit de les nommer ainsi que les merveilleuses *Gorges du Fier*, à Lovagny.

En outre de ces stations principales, d'agréables centres de séjour, tels que *Thônes*, le *Grand-Bornand*, *La Clusaz*, *Digny*, *Alby-sur-Chéran*, *Manigod* et le *Petit-Bornand* se développent rapidement.

Nous engageons les touristes à effectuer surtout, entre tant d'itinéraires intéressants à parcourir, celui de Lyon à Annecy et Chamonix, par le *col des Aravis*, *Flumet et Mégève*.

Renseignements au *Syndicat d'initiative* d'Annecy, rue du Pâquier, 1.

LA SAVOIE

A côté de ses splendeurs naturelles, la Savoie présente au voyageur, dans quelques-unes de ses vallées, le pittoresque du costume et des mœurs de ses habitants. A ce double point de vue, la *Maurienne*, la *Tarentaise* et les *Bauges* constituent le but de voyages remplis d'attraits.

Au premier rang de ses nombreuses stations thermales et minérales, il est à peine besoin de nommer *Aix* et *Brides*, dont la richesse et l'éclat sont connus de tous.

Quant aux stations alpestres, elles abondent, et, sous des aspects différents, le joli village *des Echelles* (massif de la Chartreuse) avec ses *grottes* si curieuses, celui de *Châtelard* dans les *Bauges*, celui de *Pralognan* dans la *Vanoise*, sont des centres de séjour pleins de charme.

Renseignements au *Syndicat d'initiative* de la Savoie, à Chambéry, place de l'Hôtel-de-Ville, 1 ; à Aix-les-Bains, place de la Mairie.

LE DAUPHINÉ

Aucune région ne se présente avec des aspects aussi multiples.

La *Grande-Chartreuse* — avec son célèbre monastère, ses frais et verdoyants vallons, ses coquettes stations de *Saint-Pierre-de-Chartreuse* et de *Saint-Pierre-d'Entremont* — est un de ces sites que l'on revoit sans jamais se lasser.

Le *Vercors*, moins connu, le sera bientôt au même degré, car ses hauts plateaux, ses stations de *Villard-de-Lans*, *Lans* et *Autrans*, et surtout ses admirables *gorges de la Bourne* et des *Goulets*, ne sont pas dépassés en grandeur ni en beauté.

La Mure et son chemin de fer si hardi, le *Trièves*, le *Dévoluy*, montrent ensuite une tout autre nature : ici, désolée et sauvage ; tout à côté, fleurie et boisée. Nature étrange, contrastée, qui étonne et séduit.

Puis voici *Belledonne* et la station d'*Uriage*, si coquette et si gaie, les *Sept-Laus* et la station d'*Allevard*, enfin l'*Oisans* avec ses profondes vallées, ses pics grandioses et ses glaciers, — région éminemment curieuse où se développent à vue d'œil les centres de séjour estival, la Grave, le Lautaret, le Bourg-d'Oisans, Briançon, etc.

Encadrée dans ce merveilleux décor, la jolie ville de Grenoble est un centre unique d'excursions.

Renseignements au *Syndicat d'initiative* de Grenoble, rue Montorge, 2.

LE VIVARAIS

De *La Voulte-sur-Rhône* et de *Tournon* partent deux lignes, la première desservant la vallée de l'Erieux, par *Les Ollières* et *Saint-Sauveur-de-Montagut;* la deuxième longeant la vallée du Doux, par *Colombier-le-Vieux* et *Lamastre*.

Ces deux lignes se rejoignent au *Cheylard*, pour n'en faire plus qu'une, dont le tracé hardi se dirige vers *Saint-Agrève*, au milieu de sites incomparables, qui forcent l'admiration. A partir de *Saint-Agrève* (1.100 m. d'altitude), la ligne descend dans la vallée du Lignon par *Le Chambon-Mazet* et *Tence* et se continue par *Raucoules-Brossettes* et *Montfaucon* jusqu'à *Dunières*, station de la Compagnie P.-L.-M., située entre Firminy et Saint-Rambert-d'Albon, et d'où l'on peut aller rapidement à Saint-Etienne et à Lyon. De *Raucoules-Brossettes*, une ligne passant par *Lapte*, *Grazac*, *Le Pont-de-l'Enceinte*, *Yssingeaux* et *Rosières*, va aboutir à *La Voulte-sur-Loire*, à quelques kilomètres du Puy.



LE VIVARAIS. — GORGES DU DOUX.

Les gares de *La Voulte-sur-Rhône*, *Tournon*, *Dunières* et *La Voulte-sur-Loire* sont communes aux deux Compagnies P.-L.-M. et C. F. D.

Le service y est assuré par les agents de la Compagnie P.-L.-M.

Des billets directs sont délivrés au départ des principales gares P.-L.-M. pour les stations du réseau C. F. D.

Les voyageurs n'ont donc, aux points de transit, ni à prendre de nouveaux billets, ni à s'inquiéter de leurs bagages, qu'ils peuvent, au départ, faire enregistrer directement pour leur destination.

De plus, un tarif commun avec la Compagnie P.-L.-M. accorde toutes facilités pour faire entrer le Vivarais dans les multiples combinaisons qu'offrent les voyages circulaires à prix réduits (*Tarif spécial G. V., n° 105*).

Hôtels. — Le Vivarais est un pays de cocagne, auquel le voisinage de la vallée du Rhône, avec ses vergers, ses primeurs et ses vins, a créé une situation privilégiée : la vie y est bon marché et les pensions, vins

compris, varient, pour un mois, de 4 à 6 francs par jour, se tenant en moyenne entre 4 et 5 francs.

Climat. — L'altitude monte de 90 mètres (*La Voulte-sur Rhône*) à 1.100 mètres à *Saint-Agrève* et même 1.754 mètres au Mézenc. La nature sèche du sol et la latitude de Valence y entretiennent l'air pur et chaud du Midi dans le bas des vallées, alors que l'altitude y apporte une grande fraîcheur dans le haut.

Le climat est partout vivifiant ; il est rendu tonique par les vastes forêts de pins ou de sapins qui parsèment la région.

Chasse et pêche. — Les truites abondent dans les eaux claires de l'Eyrieux, du Doubs et du Lignon. Les écrevisses peuplent la plupart des torrents et des ruisseaux. Enfin, lièvres et perdrix rouges ou grises ne sont pas rares dans le Vivarais.

Itinéraires. — Le touriste pourra combiner de nombreuses excursions dans cette région. Nous donnons, comme canevas, les principaux itinéraires

a. — *Lyon Tournon* (P.-L.-M et C. F. D.), *Lamastre*, *Le Cheylard*, *Saint-Agrève*, *Tence*, *Raucoules*, *Yssingeaux*, *La Voulte-sur-Loire* (C. F. D. et P.-L.-M.), Le Puy, Saint-Etienne, Lyon.

b. — Lyon, Saint-Etienne, Firminy, Dunières (P.-L.-M. et C. F. D.), *Tence*, *Saint-Agrève* (coucher), *Le Cheylard*, *Tournon* (C. F. D. et P.-L.-M.), Lyon.

c. — Lyon, Peyraud, Annonay (P.-L.-M. et voitures), La Louvesc, *Lamastre* (voitures et C. F. D.), *Le Cheylard*, *Saint-Agrève*, *Tence*, *Dunières* (C. F. D. et P.-L.-M.), Firminy, Saint-Etienne, Lyon.

d. — Lyon, Tournon (P.-L.-M. et C. F. D.), *Le Cheylard*, *Saint-Agrève* (C. F. D. et voitures), Fay-le-Froid, Gerbier-des-Joncs, Lachamp-Raphaël, Antraigues, Vals *Descente de l'Ardèche en bateau*. Pont-Saint-Esprit (P.-L.-M.), Lyon.

e. — Lyon, Tournon (P.-L.-M. et C. F. D), *Le Cheylard* (C. F. D. et voitures), Mézilhac, Lachamp-Raphaël, Cascade du Ray, Pic, Gerbier-des-Joncs, Chartreuse-de-Bonnefoy, Mézenc, Lac de Saint-Front, Fay-le-Froid, *Saint-Agrève* (C. F. D), *Tence*, *Dunières* (C. F. D. et P.-L.-M.), Annonay, Peyraud, Lyon.

Pèlerinage. — L'église de Saint-François-Régis attire de nombreux pèlerins à La Louvesc. Un service de voitures relie la station

C. F. D. de *Lamastre* avec le village. Un départ quotidien a lieu dans chaque sens.

*Les renseignements complémentaires seront fournis sur demande au **Syndicat** d'initiative de Lyon. Demander le livret-guide* « **Vivarais** » *(édité par la Compagnie des Chemins de fer Départementaux) que les touristes pourront se procurer dans nos bureaux.*

Vallée de l'Erieux. — Les voyageurs en provenance du Midi feront le trajet de La *Voulte-sur-Rhône au Cheylard* par la vallée de l'Erieux Celle-ci n'est, auprès de La Voulte, qu'un immense verger. Elle se rétrécit à partir des *Ollières*, où les arbres à fruits vont céder



Environs du Cheylard.

LE VIVARAIS. — L'ERIEUX A ROYSSAC. (*Cl. J. Malet.*)

la place aux châtaigniers. Les montagnes se rapprochent et enserrent la rivière d'une façon plus étroite. La voie ferrée et la route ne peuvent plus désormais trouver place du même côté de l'Erieux, et elles exécutent alors une sorte de chassé-croisé jusqu'au *Cheylard*, l'une sautant sur la rive droite, quand l'autre prend la gauche.

Vallée et Gorges du Doux. — La vallée du Doux offre de très belles gorges, dans un cadre sauvage de rochers gris, où les chênes verts s'accrochent à chaque anfractuosité. La ligne court avec le Doux à travers une imposante solitude de rocs, passant d'une rive à l'autre, suivant les caprices du torrent. Sur le plateau qui domine le Doux, entre *Lamastre* (C. E. (1) et Le *Cheylard* (C. E. (1), à la traversée d'un impor-

tant chaînon des Boutières, quelques agglomérations se sont formées, au milieu d'immenses bois de pins et de châtaigniers.

Saint-Agrève. — Au delà du *Cheylard* en allant vers *Saint-Agrève*, on remarque les puissantes ruines de Rochebonne, à proximité de *Saint-Martin-de-Valamas*.

Après *Saint-Julien-Boutières*, commence la longue ascension des Cévennes. Ce parcours, qui fait le plus grand honneur à la science de l'ingénieur, est assurément l'un des plus intéressants qui se puissent faire dans la France centrale.

Le train, attelé d'une machine spéciale, grimpe au bord d'un précipice, dont les pentes sont garnies de pins et de sapins. *Saint-Agrève* (1.100 mètres d'altitude), 3.620 habitants (C. E. (1), commande la dépression la plus élevée entre les Boutières et les Cévennes. Panorama splendide sur les Cévennes et le Mézenc d'un côté, les Alpes et le Mont Blanc de l'autre.

Cette station, remarquable par sa salubrité, est devenue rapidement un rendez-vous de touristes où les trains spéciaux du dimanche viennent déverser de nombreux promeneurs.

Vallée du Lignon. — Ce n'est point le Lignon d'Urfé, mais le Lignon vellave, qui n'a pas moins de charme que son frère du Forez, et qui a peut-être plus de grandeur avec autant de grâce. Il court d'abord à travers un plateau de 1.100 à 800 mètres d'altitude, constamment dominé par le Meygal (1.438 mètres), le Pic de Lizieux (1.391 mètres), et le roi de la contrée, le Mézenc (1.754 mètres). De grands bois de pins donnent à ces plateaux un aspect riant et pittoresque.

La vallée descend vers de riants paysages; c'est le *Chambon de Tence* (altitude 970 mètres), c'est *Tence* (C. E (1), 950 mètres d'altitude), 4.860 habitants, aux environs frais et boisés.

Yssingeaux (C. E. (1) 841 mètres d'altitude), 7.650 habitants, se trouve sur la ligne de *Raucoules-Brossettes* à *La Voulte-sur-Loire*.

Son vieil Hôtel de Ville, avec ses murailles à machicoulis et ses tourelles, a l'allure moyenâgeuse d'un vieux château de la Loire.

Ne pas manquer de faire l'excursion du *Pont de l'Enceinte*, un des sites les plus pittoresques de la région.

La *Haute-Chaîne*. — On voit encore des volcans aux cratères parfaitement conservés, comme celui que remplit le lac d'Arcône.

Le Mézenc (1.754 mètres), point culminant des Cévennes, a depuis longtemps sa réputation faite auprès des touristes. Il offre un des plus vastes panoramas de France; son ascension se fait généralement de Fay-le-Froid ou des Estables (*Chalet-Hôtel du Club-Alpin*).

LE VELAY

Au Sud-Ouest de Lyon, la région du Velay est formée de hauts plateaux d'une altitude variant entre 600 et 1.000 mètres.

La ville principale, Le Puy, l'une des plus pittoresques qui soient, est bâtie en amphithéâtre, sur les flancs du Mont Anis.

Nombreux sont les vestiges des monuments du moyen âge, ainsi que les sites intéressants à visiter dans cette région. Parmi ceux-ci, nous citerons *Polignac* (importantes ruines), le *Mézenc* (1.754 m.), le *Gerbier des Joncs* et les *sources de la Loire*, le *lac du Bouchet* et la *cascade de la Beaume*.

Renseignements au *Syndicat d'initiative*, place du Breuil, au Puy.

(1) C. E., Centre d'excursions.

L'AUVERGNE

Il y a deux Auvergnes. L'une est la contrée la plus riche peut-être **en eaux minérales,** et ses stations thermales : Royat, la Bourboule, le **Mont-Dore, Saint-Nectaire,** Châtel-Guyon, Châteauneuf, Chaudesaigues, **sans parler de Vichy,** ont pris, en quelques années, une extension vraiment **merveilleuse.** L'autre est l'Auvergne pittoresque, avec ses *Dômes*, ses ***Dores*** **et ses** *Puys*, ses coulées de lave, ses ruines féodales, ses costumes **originaux.** Celle-ci constitue pour les baigneurs, comme pour les **touristes, un** champ de magnifiques excursions, telles que *Clermont* et le ***Puy de Dôme***, la *Bourboule*, le *Mont-Dore* et le *pic de Sancy*, le ***Plomb du Cantal***, ***Thiers*** et ses environs, *Riom* et ses environs, la *vallée de la Sioule*, etc.

Renseignements aux *Syndicats d'initiative* de Clermont-Ferrand, place de Jaude et de Riom.



Lyon. — Un coin du Parc de la Tête-d'Or.

Les Monts-d'Or Lyonnais.

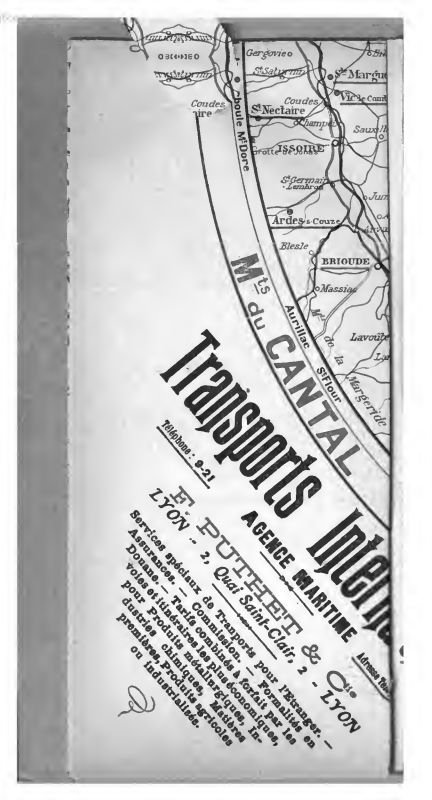
SYNDICATS D'INITIATIVE

Correspondants du Syndicat de Lyon.

Ces Syndicats publient des Livrets-Guides qui sont remis gratuitement dans les bureaux du Syndicat de Lyon, 19, place Bellecour. Pour les recevoir par poste, ou pour obtenir tout autre renseignement, s'adresser directement aux Syndicats intéressés, qui donneront toujours, avec la plus grande obligeance, toutes les indications nécessaires aux touristes.

Ain, à Nantua.
Alger (comité d'hivernage), 1, rue Combe.
Allevard-les-Bains (Isère).
Alpes-Mancelles, 3, rue Neuve-Faisy, Le Mans (Sarthe).
Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orient.).
Anjou, 4, place de la Gare, à Angers.
Annecy, 1, rue du Paquier.
Arcachon, 229, boulevard de la Plage.
Ariège, à Foix.
Aube, à Troyes, 26, rue de la Monnaie.
Autunois, 4, r. de l'Arquebuse, Autun.
Auxois et Morvan, Semur (Côte-d'Or).
Avallon et Avalonnais, 31, rue de Paris, à Avallon (Yonne).
Aveyron, à Rodez.
Avignon et Vaucluse, 49, rue Théodore-Aubanel.
Bayonne, 2, rue de la Mairie.
Besançon et Franche-Comté, 87, Gde-Rue.
Biarritz, Hôtel de Ville.
Blésois, Sologne et Vendômois, à Blois.
Bordeaux, 44, allées de Tourny.
Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
Bourgogne, 65, rue des Godrans, Dijon.
Cantal, 26, rue des Carmélites, Aurillac.
Carcassonne et Aude, 61, rue de la Gare.
Centre de la France, à Bourges (Cher).
Cette, 24, rue d'Alsace-Lorraine.
Chamonix (Haute-Savoie).
Clermont-Ferrand et Auvergne, place de Jaude, 4.
Corse, 4, rue Granval, Ajaccio.
Côte d'Azur, 1, avenue de la Gare, Nice.
— Cannes.
— St-Raphaël.
— Villefranche-sur-Mer.
— Draguignan.
Dinan (Côtes-du-Nord).
Fédération régionaliste, 15, avenue des Gobelins, Paris.
Gard, 2, place de la Couronne, à Nîmes.
Gérardmer (Vosges).
Gorges du Tarn et Causses, à Mende.
Grenoble et Dauphiné, 2, rue Montorge.
Hautes-Pyrénées, 16, rue Maubourget, à Tarbes.
Haute-Vallée de l'Agly à Saint-Paul-de-Fenouillet (Pyrénées-Orientales)
Haute-Vallée du Verdon, Beauvezer (Basses-Alpes).
Hyères (Var).
Jura, 6, rue Rouget-de-l'Isle, à Lons-le-Saunier.
Lamalou-les-Bains (Hérault).
Morbihan, 2, rue de la Monnaie, Vannes.
Oranie, Hôtel de Ville, à Oran.
Pau, Béarn et Pyrénées, 7, rue Royale, à Pau.
Provence, rue Paradis, 52, à Marseille.
Riom (Puy-de-Dôme).
Roussillon à Perpignan.
Royat (Puy-de-Dôme).
Savoie, 1, place Octogone, à Chambéry.
— Aix-les-Bains.
— Albertville.
— Brides-les-Bains.
— Saint-Jean-de-Maurienne.
Saint-Etienne et Forez, 6, rue de la République, Saint-Etienne.
Saint-Valéry et pays de Caux, Hôtel de Ville, St-Valéry (Seine-Inférieure)
Société Guérandaise, avenue des Lilas, Le Pouliguen (Loire-Inférieure).
Tarn, à Albi.
Tarn, villa Corporal, 27, rue Henri-IV, à Castres.
Thiers (Puy-de-Dôme).
Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).
Thorenc et canton Saint-Auban (Alpes-Maritimes).
Toulon, 6, rue Colbert.
Toulouse, allées Saint-Michel.
Touraine, à Tours, 13, rue Clocheville.
Tunis, comité d'hivernage, 8, rue de Carthage.
Union des Trois Villes, à Saint-Malo
Valence et Drôme, 3, cité Chabert.
Vallées des Gaves, Lourdes.
Varengeville et Sainte-Marguerite-sur-Mer (Seine-Inférieure).
Velay, 10, place du Breuil, Le Puy.
Vence, avenue de la Gare (Alpes-Mar.)
Vienne, Société des Amis de Vienne.
Vivarais, à Vals-les-Bains (Ardèche).
Vivarais, Chemins de fer départementaux, Le Cheylard (Ardèche).
Vosges et Nancy, 3, rue Mazagran.

Lyon. — Imp. J. PONCET, rue Fr.-Dauphin, 18


Transports Inter
AGENCE MARITIME
Téléphone : 9-21
E. PUTHET & Cie
LYON. - 2, Quai Saint-Clair, 2 - LYON
Services spéciaux de Tranports pour l'Étranger. — Assurances. — Commission. — Formalités en Douane. — Tarifs combinés à forfait par les voies et itinéraires les plus économiques, pour Produits métallurgiques, Industries chimiques, Matières premières, Produits agricoles ou industrialisés.
Mts du CANTAL
Aurillac
St Flour
Mts de la Margeride
Lavoûte
BRIOUDE
Massiac
Blesle
Ardes s-Couze
St Germain Lembron
ISSOIRE
Grotte de Jonas
St Nectaire
Champeix
Coudes
Vic le Comte
St Saturnin
Gergovie
Ste Marguerite
Bourboule Mt Dore



LÉGENDE

Chemins de fer P.L.M.

Autres chemins de fer et Tramways

Routes

Rivières

PRÉFECTURES

SOUS-PRÉFECTURES

Stations Thermales

SUISSE

Hte SAVOIE

Neuchâtel

Lausanne

Evian

Rolle

Nyon

LAC LEMAN

THONON

Douvaine

Vailly

Bons

Boëge

Annemasse

Bonne

St Jeoire

Taninges

Marignier

Sixt

BONNEVILLE

la Roche

Pt Bornand

Reposoir

Thorens

Entremont

St Jean de Sixt

Dingy

Thônes

Gd Bornand

Sallanches

la Clusaz

St Gervais

Chamonix

le Mt Blanc

Menthon

Talloires

Col Aravis

Manigod

Flumet

Doussard

Ugines

Hte Luce

Faverges

Beaufort

